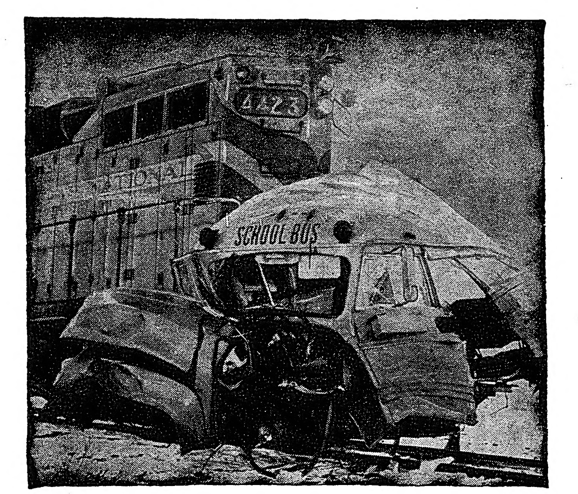


DANS LES DEBRIS DE CET AUTOBUS SCOLAIRE, soudé à la locomotive qui l'a heurté, 17 étudiants — 15 filles et deux garçons — ont perdu la vie, mardi, le 29 novembre, à Lamont, en Alberta. L'autobus a été coupé en deux au cours de la collision survenue à un passage à niveau dépourvu de signaux.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 7 DECEMBRE 1960 — No 4

A partir du 1er janvier 1961, l'abonnement à LA SURVIVANCE sera de $3.50

Pourquoi? Lisez le rapport financier de 1959

Recettes :		
Annonces	8,262.80	
Abonnements	4,944.00	
		13,206.80
Dépenses :		
Papier à journal	3,872.97	
Salaires	17,400.00	
Commissions	1,129.44	
Livraison et poste	668.55	
Divers	1,268.32	
Annonces à CHFA	900.00	
Concierge	900.00	
Loyer	600.00	
Dépenses de voyages	400.00	
Assurance chômage	100.00	
Eau, électricité et chauffage	500.00	
		27,739.28
Déficit		14,532.48

Personne ne sera donc surpris d'apprendre que les directeurs ont décidé d'augmenter le coût de l'abonnement à $3.50 par année.



Jackie Parker, populaire joueur des Eskimos d'Edmonton, au moment où il venait de recevoir la coupe Schenley, offerte au meilleur joueur de la saison. C'est la troisième fois que Parker se mérite ce Trophée tant convoité.

HORIZONS

Développer, redresser, préserver.

Très souvent, l'on entend parler de la philosophie chrétienne de l'Education, par opposition à la philosophie qui court les corridors de nos Facultés d'Education. Dans notre milieu, il en a été surtout question depuis l'an dernier, alors qu'étaient publiés les deux Rapports de la Commission d'Enquête royale sur l'Education en Alberta. L'on disait alors et l'on a répété depuis, que le Rapport minoritaire était une application pratique de la philosophie chrétienne de l'Education.

En quoi consiste donc cette fameuse philosophie chrétienne de l'Education?

Tous les éducateurs, quelle que soit la philosophie à laquelle ils se rattachent, admettent que l'éducation est avant tout une oeuvre de développement.

Tout, dans l'ordre moral comme dans l'ordre physique, naît à l'état de germe et est soumis à la loi de l'évolution progressive. L'enfant est soumis à cette loi. Quand il vient au monde, son corps est faible, incomplet et doit croître progressivement jusqu'à la stature complète de l'homme. Son âme et ses facultés sont comme un bouton de rose qui petit-à-petit doivent s'épanouir jusqu'à la maturité complète de l'adulte. Aider ou diriger l'enfant dans ce développement, c'est là le rôle de l'éducateur, qu'il s'agisse de ses parents ou de ses instituteurs.

Mais cet enfant vient de Dieu et doit se développer conformément à un plan tracé par la Providence, qui l'oriente vers une double destinée, l'une terrestre et l'autre céleste. La philosophie chrétienne de l'éducation tient compte de cette double destinée et elle enseigne que la destinée terrestre est au service de la destinée céleste. C'est la première caractéristique de la philosophie chrétienne: l'éducateur doit former un homme et un chrétien et rien dans la formation de l'homme ne doit nuir à la formation du chrétien.

Ce serait une utopie de croire que ce développement puisse s'accomplir "sur une nature docile, conformément à des lois dont rien ne saurait troubler l'harmonie et qu'il suffirait de révéler à l'enfant pour qu'il s'y conformât avec une spontanéité joyeuse". Depuis que l'homme a gâché l'oeuvre du Créateur, l'enfant hérite du péché originel et de ses tristes conséquences. L'harmonie parfaite qui régnait dans les facultés du premier homme a été troublée par sa désobéissance et a fait place à des germes de passions et de désordres qu'il est excessivement important de réprimer. Platon lui-même disait: "L'enfant qui vient de naître n'est pas bon, mais il peut le devenir s'il est bien élevé".

Les dégats causés par la tache

(suite à la page 3)

Trois corps publics font enquête sur la tragédie de Lamont

Lamont, Alberta. — De multiples enquêtes ont été instituées par les autorités de l'Alberta, du gouvernement fédéral et des chemins de fer sur la collision entre un autobus scolaire et un train, qui a coûté la vie à 17 étudiants. Vingt-cinq compagnons des victimes ont été blessés au cours de cet accident survenu à un passage à niveau près de Lamont, à 45 milles au nord-est d'Edmonton.

Le gouvernement albertain a promis de procéder à une enquête minutieuse. Dès le lendemain, les ministères de l'Education et de la Voirie ont dépêché des représentants pour interroger les témoins et les survivants de cette tragédie, la pire du genre à se produire en Alberta. De leur côté, les autorités de la Gendarmerie royale et du Canadian National — le train en cause appartient à cette société — ont entrepris des investigations.

La collision s'est produite vers 8h.53 a.m., alors que l'autobus, après avoir recueilli une quarantaine d'étudiants à Chipman, n'était plus qu'à quelques minutes de l'école où se rendaient les jeunes gens.

L'autobus s'engagea sur une légère pente enneigée franchissant le passage à niveau dépourvu de signalisation. Qelques témoins ont affirmé que le véhicule s'est immobilisé avant de s'engager sur la voie; d'autres soutiennent le contraire.

Puis ce fut le choc. Un convoi de 27 wagons-marchandises du CN, filant à une cinquantaine de milles à l'heure, heurta de plein flanc l'autobus, arrachant le train arrière et traînant les débris et les victimes qui y étaient emprisonnés jusqu'aux abords de la ville de Lamont, à un quart de mille de distance. Les premières personnes qui se sont rendues sur les lieux ont retrouvé éparpillés tout le long du parcours des livres, des papiers à provision, des vêtements et des bancs déchiquetés.

A Lamont, il a fallu utiliser un tracteur pour arracher les débris de l'autobus de l'avant de la locomotive. Il y avait dix morts dans les débris. Cinq autres écoliers ont été retrouvés sans vie près de la voie ferrée.

Des 26 blessés admis à l'hôpital, dont une dizaine dans un état critique, un a succombé peu après.

Le conducteur de l'autobus, Frank Budney, 27 ans, de Lamont, a survécu à la terrible aventure. Aucun des membres du personnel du train n'a été blessé.

Londres appuie les demandes des E.-U.

Londres. — La Grande-Bretagne a promis d'appuyer la campagne lancée par les Etats-Unis en vue d'amener leurs alliés au sein de l'OTAN à accroître leurs contributions au programme de défense conjoint et à prévenir la diminution de la réserve d'or américain.

On a appris de sources françaises que la France avait refusé de contribuer au coût d'entretien des forces américaines stationnées sur son territoire. D'autre part, MM. Anderson et Dillon ont exposé les raisons pour lesquelles le gouvernement de Bonn s'est opposé à verser $600,000,000 pour aider à défrayer l'entretien des troupes américaines en Allemagne occidentale.

Londres soulève la question du colonialisme soviétique

Nations Unies. — La Grande-Bretagne a soulevé la question du colonialisme soviétique au cours du débat de l'Assemblée générale des Nations Unies portant sur la requête du premier ministre Nikita Khrouchtchev d'affranchir tous les peuples assujettis au colonialisme ou à la tutelle de l'ONU.

Cette attitude a provoqué l'ire des Soviétiques qui ont reproché à la Grande-Bretagne de s'immiscer dans les affaires internes de l'Union soviétique et de recourir à des tactiques de guerre froide. Ce conflit verbal a marqué l'ouverture de ce débat qui durera probablement plus d'une semaine.

M. Valerian Zorine, sous-ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique, s'en est pris au régime de tutelle de l'ONU, disant qu'il s'agissait d'une "méthode désuette et d'un instrument inefficace des puissances colonialistes. Il a réclamé son abolition.

"L'infâme système du colonialisme et sa variante comme sous le nom de régime de tutelle sont désuets" a-t-il déclaré.

LA GRANDE-BRETAGNE

M. David Ormsby-Gore, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne, a accusé M. Zorine de se servir de l'Assemblée générale "comme d'une tribune pour déprécier la Grande-Bretagne et ses alliés et d'implanter la guerre froide en Afrique..."

M. Ormsby-Gore a souligné que depuis 1939, près de 500 millions de personnes, autrefois sous la tutelle de la Grande-Bretagne, ont cédé à l'indépendance.

Au cours de la même période, a ajouté le délégué britannique, "l'Union soviétique a asservi six pays dont la population globale se chiffre par 22 millions. Au nombre de ces pays, on remarque la Lithuanie, l'Estonie et la Latvie, les trois plus récentes colonies du monde."

M. Zorine et deux autres membres de la délégation soviétique ont interrompu M. Ormsby-Gore et ont réussi à se faire accorder la parole par le président de l'Assemblée, M. Frederick Boland d'Irlande.

M. Zorine soutenait que le délégué britannique s'ingérait dans les affaires internes de l'Union soviétique. Il a ajouté qu'il s'agissait là d'un geste inadmissible et que si le délégué britannique désirait employer des termes de guerre froide, il lui répliquerait sur le même ton.

M. Boland a alors dit qu'il ne pouvait se prononcer sur les accusations et contre-accusations. Il a cependant demandé aux orateurs d'éviter tout discours incendiaire.

Pour réduire le chômage il faudra créer un million de nouveaux emplois d'ici 5 ans

Ottawa. — Un économiste a déclaré devant un comité sénatorial que le Canada devra, d'ici 1965, créer un million de nouveaux emplois disponibles tant pour faire face à l'accroissement naturel de la population que pour réduire la proportion du chômage.

Dans un mémoire que les sénateurs ont salué comme la meilleure analyse faite jusqu'ici sur le projet, M. F. T. Denton, de Toronto, a souligné que le but visé, à savoir une augmentation de 20% des possibilités d'emploi, constituait une augmentation considérable pour une période de cinq ans.

PROGRAMME PRECIS

M. Denton, économiste anciennement à l'emploi de la division du travail du Bureau Fédéral de la Statistique, a souligné que son objectif était la réduction du chômage actuel qui atteint environ 6½% de la main-d'oeuvre du pays à environ 3% et le maintien du taux actuel de l'immigration, soit 100,000 par année.

AUTRES ETUDES

M. John J. Deustch, vice-recteur de l'Université Queen's de Kingston, Ont., l'un des principaux économistes chargés par le comité de diriger ses études sur les problèmes de la main-d'oeuvre et de l'embauche, a annoncé de son côté que sept autres communications seraient présentées lors des prochaines réunions. Ces travaux ont été préparés au cours de la dernière session à la demande du comité sénatorial sur le chômage.

Passant en revue le mémoire, M. Deutsch a déclaré que l'aspect le plus frappant du problème est qu'environ la moitié de l'augmentation de la main-d'oeuvre au cours des 10 dernières années provient de l'immigration et que les derniers immigrants possèdent à un haut degré une formation ou une spécialisation professionnelle.

La plus grande lacune à combler au sujet du chômage provient du fait que la majorité des Canadiens en quête d'un emploi ne possèdent pas un bagage de connaissances suffisant et aucune des spécialisations requises.

LE "PERIL" FEMININ!

M. Denton, de son côté, a fait remarquer qu'au cours des cinq dernières années on avait enregistré une tendance chez les jeunes à prolonger leurs études. M. Denton a exprimé l'espoir que cette tendance se poursuive et s'accentue.

Par contre, au cours de la dernière décennie, on a enregistré une augmentation de 50% du nombre de femmes faisant partie de l'effectif des travailleurs, dont une bonne proportion de femmes mariées au-dessus de 35 ans. En effet, durant cette période, la main-d'oeuvre féminine s'est accrue trois fois plus rapidement que l'effectif masculin.



Photographie prise à l'issue de l'éclatante victoire des Rough Riders d'Ottawa, victoire qui leur a mérité la coupe Grey. — De gauche à droite, l'entraineur Frank Clair et son assistant Bill Smyth, ainsi que les deux capitaines Kay Vaughan et Bob Simpson.

Politique internationale

Un lourd héritage pour M. Kennedy

Malgré sa très faible majorité en votes, M. Kennedy a donc obtenu une confortable approbation de la part des grands électeurs des Etats. Dès le début de l'année prochaine, c'est donc lui qui s'installera dans les locaux de la Maison Blanche. Quelle va être sa politique?

L'héritage qu'il recueille est pour le moins grevé d'hypothèques assez lourdes. Au point de vue intérieur, la situation des Etats-Unis n'est guère bonne. La balance des paiements est en déficit constant, phénomène unique dans l'histoire des Etats-Unis depuis au moins un demi-siècle. L'or a reflué de Fort Knox vers les caisses des banques nationales européennes et l'on peut voir les Américains, se rendre à Bonn quémander l'argent des Allemands, qu'ils ont si puissamment aidés à se relever. Or ils ont essuyé à Bonn un cinglant refus. Pas un mark

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

Aucun événement international n'a dominé au cours des journées écoulées, par contre plusieurs faits méritent d'être signalés. Au Congo, la surprise est venue de l'ex-premier ministre, Patrice Lumumba qui, déjouant la garde montée devant sa maison, s'enfuit en direction inconnue. Aussitôt, le colonel Mobutu, maître de fait du gouvernement, lança la police et l'armée à ses trousses.

Les bruits les plus contradictoires circulèrent au sujet du sort de Lumumba. La presse communiste a affirmé qu'il s'était débarrassé de ses poursuivants et se trouvait en sécurité. Les autorités congolaises ont démenti. Si

(suite à la page 5)

Directives aux Commissaires d'école

"Aucune des trois sociétés dont l'enfant est membre ne peut s'attribuer à elle-même, d'une façon exclusive, tous les droits à l'enfant, mais elles doivent travailler harmonieusement ensemble à former un bon fils, une bonne fille, un bon citoyen et un bon chrétien.

Tous doivent comprendre que, si le développement intellectuel de l'enfant est d'une très grande importance, sa formation l'est encore plus et dans la mesure où l'intelligence et la volonté s'unissent dans une parfaite harmonie et se développent au maximum, dans cette même mesure l'écolier, le citoyen et le chrétien profiteront davantage à chacune des sociétés à laquelle ils appartiennent".

Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1960

Histoire d'une famille

Il y a toujours un Dupont de Nemours

par Yves Lemy

(suite de la semaine dernière)

Un voilier spécialement affrété par Samuel Dupont, ramena en Amérique, les pièces essentielles à l'installation technique. En chariots, l'équipement fut transporté du port de New-York à la vallée de la Brandywine dans le Delaware.

C'était là en effet qu'Irénée avait choisi l'endroit où s'érigerait l'usine. La construction dura près de deux ans. A plusieurs reprises, Samuel fit modifier les plans. Il tenait à son projet: murs épais, toitures légères. Début 1804, enfin, l'usine se mit à produire. Elle avait coûté, construction et équipement compris, 36,000 dollars, une paille si on compare cette somme au coût des usines actuelles. Mais une somme énorme pour Samuel Dupont.

Irénée, flanqué de son inséparable colonel Toussard, s'en alla à Federal City présenter sa poudre au chef d'Etat-major, le général Dearborn. Celui-ci en fut si satisfait qu'il promit à Irénée, que désormais les usines Du Pont fabriqueraient toute la poudre dont les soldats de la république étoilée faisaient à l'époque un si abondant usage.

Et le général tint parole. Avant la fin de l'année 1804, Du Pont avait fourni à l'armée américaine 22,000 livres de poudre qui s'en alla se consumer dans la gueule des canons des frégates américaines qui faisaient la chasse aux corsaires.

Entre temps Victor Du Pont avait liquidé son bureau d'exportation pour travailler à l'usine avec Irénée. C'était contre les principes du vieux Samuel qui estimait que jamais, deux frères ne pouvaient travailler ensemble mais qui s'en consolait en se disant que l'usine prenait des proportions assez vastes pour permettre une certaine décentralisation de la direction.

Le vieux Samuel, petit à petit, se retira des affaires. En 1805, il retourna en France, y passa deux ans, puis revint en 1807. Juste à temps pour voir ses prévisions, quant aux explosions possibles, se réaliser.

En 1807, la vallée de la Brandywine fut en effet réveillée par une énorme explosion. Les poudreries Du Pont venaient de prendre feu. Mais les murs épais résistèrent, la conflagration partit par les toits qu'elle souleva comme un fétu et alla mourir dans les eaux de la rivière. Il n'y eut aucune victime. L'usine fut reconstruite et quelques mois après, reprenait sa fabrication, ayant écoulé entre temps ses stocks, pour ne pas être rejetée du marché.

Une deuxième explosion la dévasta en 1817, dix ans plus tard. Les dégats n'étaient pas fort importants mais l'incendie menaçait l'ensemble des bâtiments. Malgré ses 77 ans, le vieux Samuel fut un des premiers à le combattre. Il le paya de sa vie. En effet, le lendemain il dut se coucher, atteint d'un mauvais refroidissement. Il mourut peu de temps après.

Toute une génération de Du Pont allait ainsi disparaître. Car entre temps les fils d'Irénée et de Victor avaient grandi et était entrés dans l'usine. Et lorsque, en 1837, la société Du Pont fut définitivement constituée, elle eut trois directeurs: Henry, Alfred et Alexis Du Pont, fils d'Irénée et de Victor, morts entre temps.

En 1846 éclate entre les Etats-Unis et le Mexique la guerre qui allait rapporter quelques beaux Etats à la république étoilée. Mais la guerre est grande consommatrice de poudre et les usines des Du Pont travaillaient d'arrache pied pour satisfaire les commandes de plus en plus nombreuses. Cette guerre permit aux Du Pont d'agrandir leurs usines, d'acheter de nouveaux terrains, de se lancer dans de nouvelles productions.

Henry fut des trois, le plus dynamique. Lorsque menace la guerre de Crimée, il songe aux exportations. Bien lui en prit. Tous les Etats européens engagés dans cette guerre, alliés ou ennemis, s'empressèrent de lui passer leurs commandes.

Jusqu'alors, la poudre avait été transportée dans des barils de bois. Ils explosaient à la moindre étincelle. Lorsque entre en jeu, un autre Irénée Du Pont — troisième génération — l'usine adopte sur sa proposition le baril métallique, plus résistant, mais pas encore assez résistant pour empêcher toute explosion. Le vieil Alexis Du Pont l'apprit à ses dépens, lorsque, après avoir passé sa vie dans l'usine, il fut tué au soir de celle-ci, par l'explosion de barils métalliques.

Son fils lui succéda: Lammot Du Pont. C'était un chimiste distingué. La chimie et le commerce sont bien les caractéristiques de tous les Du Pont. Lammot entreprit de modifier la composition de la poudre. Dans celle-ci était entré jusqu'alors, une forte proportion de salpêtre. Le salpêtre devait leur venir des Indes. Il coûtait cher et son transport était aléatoire. Lammot essaye de le remplacer par le nitrate de sodium, dont le sol des Etats-Unis regorgeait. Mais le nitrate avait un grave inconvénient; celui d'être très susceptible à l'humidité. Dans son laboratoire Lammot Du Pont y remédia. Il présenta une poudre sèche, résistante à toute humidité et d'une force explosive plus grande. Ce fut le triomphe.

Cette poudre venait à point car voilà qu'éclate la guerre de sécession. Le Delaware se trouvant dans le Nord, il était naturel que les usines Du Pont travaillèrent pour Federal City, devenue entre temps Washington. La guerre leur rapporta des millions de dollars, ayant produit quatre millions de livres de poudre. Mais les Du Pont avaient le droit d'affirmer qu'ils avaient combattu en première ligne.

En effet, les environs de son usine étaient pleins des espions sudistes qui essayèrent d'y fomenter des troubles et d'y faire du sabotage. En quoi ils réussirent quelques fois.

Une série d'explosions mystérieuses secouèrent les usines, sans faire trop de dégats mais tout en blessant quelques ouvriers. En réalité les explosions n'arrêtèrent jamais la production si jamais elles la freinèrent. Mais les Du Pont veillaient au grain. En plus de la protection que leur accordaient les troupes nordistes, protection toute intéressée d'ailleurs, ils installèrent leur propre police. Et journellement, un des Du Pont alla contrôler ses policiers. C'est ainsi que ceux-ci purent mettre la main sur deux espions, pris la main dans le sac.

Mais tout a une fin, même les guerres et celle de sécession se termina par la déconfiture des sudistes. Les Du Pont possédaient alors déjà la plus grande usine d'Amérique et même du monde. Mais le public, même celui du Nord, est souvent peu reconnaissant. Une véritable campagne de presse se déchaîna contre les Du Pont, accusés d'avoir gagné de l'or en barre sur le sang d'innombrables Américains. Lammot Du Pont, qui à cette époque veillait en grand maître aux destinées de l'usine et de la nombreuse famille, songeait aux sages conseils qu'avait prodigués l'ancêtre, Samuel, lorsqu'il s'était agi de construire la première usine: murs épais, toitures légères, inclinant vers l'eau. Et puis attendre les explosions. C'est ce que fit Lammot. Il laissa passer l'orage.

Vers 1880, Lammot Du Pont s'empara d'un nouveau produit. Deux ans auparavant, le grand chimiste suédois, Nobel, venait de domestiquer une poudre à force explosive terrible qu'avait inventée quinze ans plus tôt un chimiste italien, Sobrero. Ledit Sobrero ayant trouvé son invention si terrible, s'empressa de l'abandonner, tout en mettant en garde le monde contre son utilisation. A lire ces mises en garde, on croit entendre un Oppenheimer avertir le monde des dangers d'une bombe atomique qu'il a puissamment aidé à fabriquer.

Lammot crée à cet effet une nouvelle usine, les fabriques Rapauno, dans le New-Jersey, dont il devient le directeur. Il se met à y fabriquer la dynamite qui, en quelques années triomphe de l'ancienne poudre. Puis un matin d'automne 1884, Lammot est averti que quelque chose dans l'usine ne tourne pas rond. Il y alla, essayant sur place de déceler où était le mal. Car les Du Pont n'ont jamais rechigné aux travaux même manuels. Toujours présents à l'usine, travaillant plus tôt et plus tard que leurs employés, ils vivent pour leurs usines. Lammot arrive à l'atelier précisément au moment où explose la dynamite. Il est tué net avec quelques-uns de ses collaborateurs.

Qu'à cela ne tienne. Il y a toujours un Du Pont prêt à prendre la relève. Et c'est le cousin Williams Du Pont de Nemours, qui ayant son parchemin d'ingénieur chimiste, prend sa place.

(à suivre)

(ULTRAMARE)

Noce d'argent de la Jeunesse étudiante catholique

Ce mouvement qui célèbre ce mois-ci ses vingt-cinq années d'existence, qu'est-il devenu? A-t-il changé pour la peine? Reste-t-il fidèle à ses préoccupations initiales? Profite-t-il de l'expérience accumulée au cours de son histoire? Toutes ces questions et bien d'autres assaillent l'esprit, lorsqu'on essaie de tracer un portrait de la JEC actuelle. Il n'est pas aisé d'y répondre avec certitude, mais il est possible d'avancer certaines approximations qui dégagent l'allure générale de la JEC 1960.

UNE PROGRESSION NUMERIQUE

Celui qui tente de dresser un bilan des activités de la JEC au cours du dernier quart de siècle, est immédiatement frappé par une première évidence: le mouvement a accru son champ d'action d'une façon notable. En 1935, une poignée seulement d'étudiants et d'éducateurs entreprenaient un travail dans le milieu étudiant. *Aujourd'hui* c'est un fort contingent de personnes qui se trouvent directement touchées par le mouvement. Qu'on songe par exemple que la JEC compte actuellement 22 fédérations de garçons et autant de filles; et qu'elle atteint au total 1903 écoles réparties dans les provinces suivantes: Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick, Saskatchewan, Manitoba et Alberta. Le personnel en permanence a augmenté: la Centrale à elle seule réunit 33 personnes affectées à la direction et à l'administration du mouvement, ainsi que des journaux Claire et François et Vie Etudiante. L'équipe nationale de la JEC (proprement dite) se compose présentement de trois aumôniers, une religieuse, cinq garçons et trois filles. Dans les diocèses, on trouve quantité de dirigeants qui travaillent à l'année longue pour les étudiants. La JEC masculine est moins développée sous ce rapport; seuls les diocèses de Québec, Saint-Jérôme et Saint-Jean jouissent de militants diocésains permanents.

UNE DIVERSIFICATION PLUS POUSSEE

Si le nombre de sections a augmenté, leur composition s'est aussi diversifiée. Dans les débuts, la JEC, à toutes fins pratiques, était tournée vers les collèges classiques et plus spécialement encore vers les internats. Aujourd'hui le registre d'influence du mouvement s'est étendu dans plusieurs directions: la JEC a pénétré dans tous les secteurs de l'enseignement et elle attache une attention sans cesse croissante aux problèmes particuliers des externes. Sur ce dernier point cependant, il faut concéder que la JEC se cherche encore et qu'elle ne fait que commencer à diriger certaines expériences locales, qui pourront servir de base à une orientation plus définie.

Le tirage respectif des différents bulletins nous donne une bonne idée de la pénétration quantative de la JEC dans le milieu étudiant 1960. Dans le secteur Classique, le bulletin des garçons tire à 3,400 et celui des filles à 2,000; dans le secteur Secondaire: celui des garçons à 7,000, celui des filles à 17,000; dans le secteur des Jeunes: celui des garçons à 10,000, celui des filles à 35,000; en *fin* pour les bambins, ceux de 7e année, un bulletin spécial "Dominique" se recrute un public annuel d'environ 9,000 étudiants.

Tous ces bulletins, parce qu'ils s'adressent à des catégories différentes d'étudiants, requièrent la mise en place d'une pédagogie propre, une pédagogie qui correspond à l'âge, au sexe, au type d'étude, aux centres d'intérêt et à l'évolution spirituelle des étudiants concernés. Les mécanismes de travail de ces bulletins s'efforcent d'intégrer des méthodes plus adaptées aux exigences du monde contemporain et des problèmes abordés.

UNE AUDIENCE MULTIFORME

La JEC ne s'appuie pas uniquement sur ses bulletins et sur ses équipes de travail pour rejoindre le milieu étudiant. Quantité d'autres publications lui permettent de lancer des idées dans l'air.

Elle continue de s'intéresser à la promotion d'un journalisme étudiant. Elle ne patronne plus la Corporation des Escholiers Grifonneurs qui est devenue autonome, mais par l'intermédiaire de ses propres journaux, elle s'efforce d'illustrer de façon concrète les voies où peuvent s'engager de jeunes journalistes en herbe. Claire et François cumulent un tirage combiné de 94,000 lecteurs, cependant que Vie Etudiante approche le chiffre de 42,000. Il y a sûrement là une grande circulation d'idées, de faits, de commentaires qui ajoutent à la personnalité de l'étudiant et l'implantent d'une façon plus réaliste dans les structures temporelles de notre époque.

Il serait très surprenant que la JEC d'aujourd'hui se désintéresse de la vie liturgique et religieuse des étudiants. Ayant participé au courant de renouveau liturgique dans notre milieu, elle continue de favoriser une meilleure compréhension de la vie liturgique et surtout de promouvoir une participation plus joyeuse, plus active et plus communautaire des étudiants à cette vie liturgique. Ce travail, la JEC ne le réalise plus par des services spécialisés, mais par l'édition des petites brochures destinées à mieux intégrer les étudiants dans le cycle liturgique de l'Avent et du Carême. Le tirage de ces publications (10,000 pour les Grands et 20,000 pour les Jeunes) semble indiquer qu'elles répondent à un besoin et viennent combler une attente.

A ces publications de caractère liturgique, il faut ajouter la mise en vente annuelle d'une petite plaquette sur un thème religieux: cette année, on propose aux étudiants, une réflexion sur la pénitence, vertu et sacrement. Les thèmes de ces brochures ont suggérés par le programme religieux de mouvement d'Action Catholique spécialisée: ils touchent toujours à un aspect fondamental de la vie du chrétien. Ils proposent une sévère revision des comportements et amorcent un renouvellement d'attitudes au moins sur le plan personnel.

UNE CONSTANCE DANS L'ORIENTATION DE BASE

Telle est à larges traits la physionomie extérieure que présente la JEC actuellement. On n'y parle plus de services (qui furent jadis si florissants), est-ce à dire que le mouvement se désintéresse maintenant de l'organisation d'une cité étudiante?

A cette question, il faut répondre par un non catégorique. "Jamais l'Eglise catholique ne perd ce qu'elle a une fois possédé, elle porte avec elle sa jeunesse et sa maternité jusqu'en sa vieillesse. Elle n'a pas changé ses possessions, mais elle les a accumulées et, suivant l'expression elle tire de son trésor du neuf et du vieux". Cette citation du Cardinal Newman, on pourrait à juste titre l'appliquer à l'action de la JEC dans le milieu étudiant.

En fondant ses services et en structurant une cité étudiante, la JEC répondait aux besoins de l'heure et elle faisait en quelque sorte, un travail de suppléance. Avec les années, avec le développement progressif des organismes mis sur pied, elle a considéré ces services comme des organismes autonomes pouvant et devant s'affirmer sans elle. Ce qui ne veut pas dire qu'elle ne s'en soucie plus: une JEC authentique, axée sur la vie plutôt que sur la théorie, s'inquiètera toujours de toute la vie de l'école, du collège ou du couvent. Les militants de JEC autant que leurs équipiers auront donc à coeur le bon fonctionnement des divers organismes para-scolaires. Au besoin, ils fourniront une contribution normale de leur personne pour un mieux être de toute la collectivité étudiante.

Ces contributions ne sauraient être que sporadiques, car elles n'entrent pas dans le travail propre et immédiat de la JEC. C'est du moins l'impression que donnent actuellement les mouvements d'Action Catholique spécialisée qui depuis 1953, en particulier, travaillent à définir leur rôle propre. Il semble qu'on s'oriente de plus en plus vers un approfondissement religieux des différentes sphères de la vie étudiante. A travers des programmes successifs, et au moyen des équipes de travail, la JEC invite chaque année tout le milieu à envisager une tranche de sa vie, et à la relier avec le reste de sa vie et à la transformer dans la perspective d'une vie chrétienne plus dynamique. Les thèmes atteignent des zones profanes et sociales de la vie courante (civisme, culture, loisirs, argent); le champ d'action correspond donc à la situation du laïc, mais l'optique est cependant bien spéciale; il s'agit de pénétrer ces secteurs d'un ferment évangélique.

On voit donc que si la JEC a changé de moyens et de tonalité, elle conserve quand même le même objectif final: s'associer au Christ dans le travail de rédemption de l'humanité, développer des attitudes chrétiennes dans les moindres actes d'étudiant.

JEC MOUVEMENT D'EGLISE

La JEC de 1935 a tourné résolument les étudiants vers le Christ. Tout en conservant cette orientation primordiale et essentielle, les étudiants découvrent aujourd'hui l'Eglise, prolongement visible du Christ. On sent, ne fut-ce que confusément, les grands défis auxquels elle a à faire face. La JEC s'aligne comme une force militante qui cherche à faire rayonner toujours plus loin, toujours plus profondément le Christ à l'oeuvre à travers l'Eglise.

LE COMITÉ DES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE VOUS ÉCRIT: — LES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE — SECRÉTARIATS: 25 ouest, rue JARRY MONTRÉAL-11 — 750 est, rue SAINT-JOSEPH QUÉBEC

L'Immaculée Conception et Mgr de Laval

La foi à l'Immaculée Conception est immémorable dans l'Eglise catholique, même si la proclamation officielle de ce dogme ne date que du 8 décembre 1854. Au temps de Mgr de Laval, la plupart des catholiques ne pouvaient pas supposer Marie un instant souillée du péché originel. La mère de Dieu devait être une demeure toute pure, un tabernacle sans tache pour le Fils de Dieu et cette croyance gagnait de plus en plus d'adeptes. Grâce à Mgr de Laval, la dévotion à la sainte Vierge prit chez nos ancêtres la forme de dévotion à l'Immaculée Conception. Lui-même fut un exemple vivant de cette dévotion envers notre Mère Immaculée.

"Sa dévotion filiale envers la sainte Vierge était le complément nécessaire de sa dévotion eucharistique. Il se plaisait surtout à invoquer Marie sous le titre de l'Immaculée Conception. C'est la fête de l'Immaculée Conception qu'il choisit comme jour de son sacre. Devenu évêque de Québec, il dédia sa cathédrale à Marie-Immaculée. Par un voeu annuel, renouvelé encore chaque année au Séminaire de Québec, il s'engagea avec les prêtres de son Séminaire à jeûner la veille de la fête de l'Immaculée Conception pour se préparer à cette solennité. Il ne négligea aucune occasion d'inspirer à ses diocésains un amour toujours plus profond pour la Mère de Dieu." (Abbé Georges-Edouard Demers, Mgr Laval, p. 37).

Demandons à notre mère du ciel d'achever la glorification de son vénérable serviteur. Que nous puissions, grâce à ses faveurs, témoigner de son crédit auprès de Dieu!

L'Assemblée des "six" prône la fusion des trois Communautés

Strasbourg — Les membres de l'Assemblée parlementaire européenne (formée par des parlementaires des 6 pays de la "petite Europe") ont approuvé presque à l'unanimité un projet de fusion des exécutifs des trois communautés européennes: Communauté économique (Marché commun), Communauté du charbon et de l'acier (CECA) et Euratom ou Communauté des ressources atomiques. Ils ont souhaité que cette fusion intervienne à la fin de 1962. Le projet a été approuvé par 139 voix contre 1 avec deux abstentions. M. E. Battista, député italien, auteur de la proposition a déclaré que la création d'un seul exécutif européen était une nécessité aussi technique que politique si l'on attendait grouper les moyens et les pouvoirs des trois organismes en vue d'une plus grande efficacité.

Histoire de l'Armée Canadienne

Les Canadiens en Italie

Ce deuxième volume de l'histoire officielle de l'Armée canadienne pendant la seconde guerre mondiale expose en détail la participation de l'Armée canadienne à la campagne d'Italie, depuis l'invasion de la Sicile en juillet 1943 jusqu'à l'affectation du premier corps d'armée canadien au théâtre d'opérations du nord-ouest de l'Europe, au printemps de 1945. Le récit de la campagne est suivi du compte rendu de la dernière offensive alliée, qui s'est terminée par la capitulation des forces allemandes en Italie.

Tout comme celui qu'l'a précédé, ce volume contient plus de détails et s'étaye sur les recherches plus approfondies que le résumé historique officiel intitulé L'Armée canadienne 1939-1945, qui a été publié en 1948. Il est le fruit d'une étude minutieuse des archives des forces canadiennes, alliées et ennemies.

Le premier volume de cette série — Six années de guerre — rédigé par le colonel C. P. Stacey, a été publié vers la fin de 1955. Il retrace la plupart des événements de l'histoire de l'Armée canadienne pendant la seconde guerre mondiale, à l'exception des deux principales campagnes. Le présent volume porte sur la campagne d'Italie. Le troisième, qui est en préparation, traitera de la campagne du nord-ouest de l'Europe en 1944-1945.

En outre, un autre volume sera consacré à la politique militaire du Canada dans ses grandes lignes, y compris la collaboration avec les pays du Commonwealth et les puissances alliées.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant au Surintendant des publications de l'Etat, Département des impressions et de la papeterie publiques, à Ottawa. Prix $3.50 port payé.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 7 DECEMBRE 1960

La Bible vous parle

Prenez garde que cette liberté dont vous usez ne devienne pour les faibles occasion de chute.

(I Cor 8, 9)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

De l'état d'alerte à l'état de vigilance

Léopoldville. — De l'état d'alerte, les forces des Nations Unies à Léopoldville sont passées à l'état de vigilance. Les officiers du détachement des signaleurs canadiens ont été autorisés à regagner leur résidence, mais leurs hommes ne doivent pas quitter l'école où ils sont cantonnés. Les mesures de précaution proposées par le commandement militaire de l'ONU n'ont pas été relâchées. On n'exclut pas encore la possibilité que les soldats congolais tentent de venger leurs compagnons tués devant l'ambassade du Ghana, au cours d'un accrochage avec les militaires du contingent tunisien.

On signale par ailleurs que la conférence de la table ronde, chargée de définir les structures du futur Etat congolais, se réunira dans le courant de décembre. La délégation congolaise se serait mise d'accord à ce sujet avec le président du Katanga, M. Tshombé.



Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger—Tél. GA 2-2009
Edmonton — Alberta

Dr E. Boissonneault
B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
247 Edifice Birks — Edmonton
Tél. bur. GA 2-1612—rés. HU 8-7321

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Jamieson, Chipman, Sinclair & Lambert
201 édifice Banque Impériale
Tél. GA 4-2161 Edmonton, Alberta

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
Suite 6 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél. bur. HU 8-5932 Rés. HU 8-9616

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. bur. HU 8-2134—rés. HU 8-5725

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél. bur. HU 8-5235—rés. GA 4-1768

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion
Tél. HU 8-4577 rés. GA 2-5673

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél. rés. HU 8-2118—bur. GA 2-5838

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René Le Marchand
Tél. HU 8-1620 Rés. HU 8 8893

J.-Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. bur. GA 2-2342—rés. GA 2-3949
10343 Ave. Jasper Edmonton

Gilbert R. Turcotte
PHARMACIEN
Gérant de Glenora Drugs
12402 - 102 avenue
Tél. HU 8-6860 — Rés. HU 8-0454

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél. bur. HU 8-1088 Rés. GL 4-3406

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. GA 2-8369—bur. GA 2-4421

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Al A. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler Tél. GA 2-1248

A. M. Déchène, C.R.
Geo. R. Brosseau
Avocats
Duncan, Miskew, Déchène, Bowen, Craig et Brosseau
10048 - 101A ave. GA 2-1151

Dr L. Giroux
Dr F. D. Conroy
Spécialistes en urologie
843 Tegler Bldg. Tél. GA 2-6271

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
643 édifice Tegler — Edmonton
Tél. GA 4-3636 — rés. HU 8-1389
Edmonton, Alta rés. HU 8-1389

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice Le Marchand
Tél. HU 8-0497 — HU 8-3947

Lionel R Tellier, C.R.
Avocat, notaire
431 édifice Tegler Edmonton
Tél. bureau: GA 2-1420 - GA 2-0797
Tél. résidence: GR 7-3110

Lucien Maynard, C.R.
Avocat
Tél. GA 2-8929 501 Agency Bldg.
Rés. GE 3-6385 Edmonton, Alta.

Dr R. J. Sabourin
DENTISTE
213 LeMarchand — Edmonton
Tél. bur. HU 8-1880—rés. GL 5-0209

Paul R. Keroack, C.A.
associé à Nash & Nash
comptables agréés
Edmonton, Calgary, Grande Prairie, Peace River

T. H. Therriault
Notaire public
Agent d'immeubles
Tél. bureau: 65, rés.: 50
C.P. 600 — Falher, Alberta

REGARDS SUR LE MONDE

ANTON ZISCHKA ET L'EGLISE CATHOLIQUE

Il est intéressant de connaître l'opinion d'un auteur de renommée mondiale, tel que l'est Anton Zichka, sur le rôle de l'Eglise catholique et de la Papauté, en tant que pouvoir universel dans notre monde contemporain. En lisant par exemple son livre AFRIKA, édité en allemand en 1951, certaines données et les chiffres ne sont plus exactes; on n'a qu'à les mettre à jour; mais il reste néanmoins que son jugement garde toute sa signification.

Voici un extrait: "On peut avoir sur la Papauté les idées que l'on veut, mais il est un fait que c'est le Gouvernement le plus ancien de toute la terre. L'Eglise est une alliée ou une ennemie, tout aussi universelle que le communisme, mais elle est fondée sur des valeurs éternelles. Parmi les gouvernements du monde, seul le Vatican a tenu compte dans sa pratique de l'universalité des idées et des activités créées par la technique. Seule la hiérarchie particulièrement rigoureuse de l'Eglise catholique est vraiment supranationale. A la Grégorienne, l'université pontificale, les Professeurs appartiennent à 20, les étudiants à 50 nationalités différentes. Parmi les cardinaux de la Curie il y a un Syrien et un Arménien. Parmi les archevêques il y a des Chinois appartenant au peuple tout aussi bien que des Africains et des Américains méridionaux qui sont des Indiens. Seul le catholicisme est parvenu en pratique à surmonter les barrières raciales. Il a résolu le problème de monter l'échelle des classes sociales, comme aucune "démocratie" ne l'a fait jusqu'à présent, tout en restant dans son administration nettement aristocratique. Le Pape est un maître absolu, il nomme les chefs des congrégations — ses ministères — tout aussi bien que les centaines d'évêques et d'archevêques répandus dans le monde entier. Non seulement il est l'autorité suprême pour les laïcs catholiques dont le nombre était estimé en 1950 à 423 millions, mais il a encore la direction des 400,000 prêtres, et des 285,000 moines, des 400,000 religieuses et des 35,000 missionnaires qui, du Groenland à la Nouvelle Guinée, et du Canada à l'Afrique Centrale non seulement propagent la parole divine, mais assurent également l'influence de l'Eglise.

Le fait que le Troisième Reich avait sousestimé cette influence a eu comme conséquence que "l'axe" manifestait des fissures, car si l'Eglise est supranationale, le Pape et ses collaborateurs les plus intimes sont depuis des siècles des Italiens — et le peuple italien est catholique dans une mesure telle que le fascisme était obligé de pactiser en 1922 avec les cléricaux et en 1929 avec le Vatican. Aussi longtemps que l'Allemagne n'était parvenu à un accord avec la Rome des Papes tout aussi bien qu'avec celle de Mussolini, la fédération ne pouvait être solide. Tout comme Berlin, des dizaines d'autres gouvernements, tel celui de Londres par exemple, ont éprouvé ce qu'il en coûte de tenir compte en Italie uniquement des Italiens. Les Irlandais catholiques étaient de toute façon des ennemis de l'Angleterre et s'il existe actuellement une république souveraine d'Eire, le clergé catholique y a contribué pour une bonne part. Mais également le Canada a riposté en 1935 à l'occasion des sanctions à prendre contre l'Italie. En effet, Richelieu avait jadis voulu épargner au Canada les luttes religieuses de la métropole et avait fait en sorte que seuls les catholiques authentiques y avaient immigré. Leurs descendants forment en ce moment presque la moitié de la population totale canadienne. Ce groupe particulier d'environ six millions de gens au parler français, aux idées françaises, reconnaissent le Pape comme chef suprême, non seulement dans les affaires ecclésiastiques — au milieu de l'Amérique anglo-saxonne. Le Canada est comme une espèce d'Irlande française. L'évêque de Québec a dit, sans trouver des contradicteurs: "L'Eglise n'est pas seulement indépendante de la société civile, elle la dépasse par son universalité et sa finalité". Ainsi la province de Québec jouit-elle d'une large autonomie et a-t-elle un gouvernement provincial exclusivement français. Les écoles et les hôpitaux sont en majorité entre les mains du clergé.

Que ce fait, — continue Anton Ziszchka, — doit avoir ses répercussions sur la politique extérieure est évident, car un ministre élu ne peut à la longue s'opposer à la volonté de la moitié de la population."

L'auteur donne alors quelques exemples tirés de l'histoire contemporaine qui soutiennent sa thèse.

On ne peut, certes, admettre toutes les interprétations de l'auteur dans ses livres, dont certaines sont même erronées. Nous avons voulu montrer comment cet observateur a vu un aspect de l'Eglise catholique, méconnu par beaucoup de ses propres membres.

(ULTRAMARE)

La collaboration entre réguliers et séculiers

Rome. (CCC) — Le pape Jean XXIII a insisté sur la nécessité d'une profonde entente dans l'activité apostolique entre le clergé régulier et le clergé séculier, au cours d'une allocution qu'il a prononcée en recevant les membres du premier congrès des supérieurs provinciaux des instituts religieux ayant la charge d'oeuvres d'apostolat en Italie.

Le Souverain Pontife a mis ses auditeurs en garde contre les dangereux obstacles créés à l'apostolat par un manque d'accord "par des prétentions d'exclusivité de travail, par une certaine intolérance à l'égard de l'oeuvre, cependant précieuse, accomplie par d'autres dans le domaine du Seigneur".

Jean XXIII a ajouté: "Les pontifes romains désirent voir sur un même plan d'entente, en vue d'une réussite efficace, tout le clergé à l'oeuvre dans les diocèses, le clergé séculier et régulier, dans l'observance empressée de la volonté et des indications des évêques. Le morcellement des énergies est un obstacle considérable et dangereux à la liberté même du ministère sacré et à l'apostolat".

CENTRE D'INFORMATION CATHOLIQUE

Casier Postal 437 Saint-Paul, Alta

MI 5-3649

Nous avons un beau choix de cadeaux de Noël pour toute la famille:

DISQUES
CHAPELETS
STATUETTES
CRUCIFIX
CRECHES DE NOEL

Aussi nous avons des calendriers d'Art Religieux

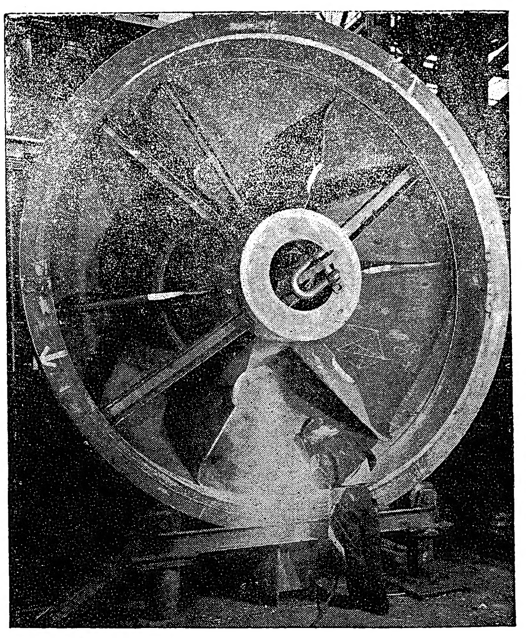
des Cartes de Noël en français, anglais, polonais et ukrainien

N'oubliez pas de visiter VOTRE CENTRE D'INFORMATION CATHOLIQUE.

Centre d'Information Catholique de Saint-Paul, à:

M. l'abbé Réal Levasseur, Directeur
Mme Rose Bogusz — Responsable

Téléphone: St-Paul MI 5-3649



Pour la nouvelle Station britannique de pouvoir atomique. — Le joint de soudure d'un souffleur de carbon dioxide qui servira à la station de pouvoir atomique de Hinley Point, en Angleterre, reçoit la dernière touche d'un spécialiste en soudure. Cette station de Hinley Point est actuellement en construction pour le compte de la British Central Electricity Generating Board.

Au fil des jours

Alerte au Groenland. 1,500 appareils américains chargés de bombes à hydrogène furent mis en état d'alerte à la suite d'un bulletin, annonçant "attaque de fusées non confirmée, préparez-vous..." L'alerte dura trente minutes et les bombardiers furent, pendant cinq minutes, sur le point de décoller au moindre signal, qui aurait fait éclater une guerre.

En réalité, il s'agissait de la présence sur les écrans radar de rayons provenant de la lune! mais ressemblant à un "déluge" de fusées s'approchant de l'Amérique.

Alerte à Fréjus: durant toute une nuit, on craignait une nouvelle catastrophe à la suite d'une crue extraordinaire et alarmante de Reyran. Tout rentrait dans l'ordre le lendemain.

* * *

Rome. — Le problème des rapports entre les Six et les Sept, qui avait été au centre des conversations anglo-italiennes lors de la visite de Macmillan à Rome, a fait également l'objet des pourparlers franco-italiens cette semaine à Rome.

Le Pape a reçu en audience le Premier britannique ainsi que les délégués français, MM. Debré et Couve de Murville.

* * *

Bonn. — Les demandes américaines pour une aide financière immédiate considérable pour les troupes stationnées en République fédérale et les plans atlantiques ont été accueillies assez froidement par Bonn. Le chancelier Adenauer a fait quelques promesses quant à une subvention à long terme.

Il s'apprêta entre temps à quitter Bonn pour Londres où il veut rencontrer M. Macmillan avant les assises de l'OTAN à Paris; cette visite ne fut pas applaudie à Paris.

* * *

Léopoldville. —Des rumeurs continuent à circuler concernant le colonel Mobutu et certains de ses projets. Celui-ci a simplement déclaré à un journaliste qu'il n'était soutenu par aucun personnage mystérieux, mais qu'il se croyait l'envoyé de Dieu pour le rétablissement de l'ordre au Congo.

L'enseignement: L'on sait que les cours avaient repris normalement au collège Albert I. On signale maintenant que le corps professoral religieux a été renforcé de quelques missionnaires scheutistes et Jésuites.

Ce collège compte actuellement plus de 800 garçons (360 en humanités et 515 en préparatoire). Parmi les humanistes, 23 élèves blancs dont 13 Belges.

Signalons enfin que le maintien du niveau métropolitain reste assuré, et que de nombreux professeurs laïcs y ont repris leur poste.

* * *

Léopoldville. — Après un bref séjour au Congo où il préparait la prochaine Rencontre pan-africaine des étudiants de Pax Romana, M. Thom Kerstien, président de ce mouvement, a fait quelques déclarations importantes.

M. Kerstien, après avoir vu sur place la situation telle qu'elle se présente en son ensemble, a constaté qu'on est assez mal informé à l'étranger et qu'on a une forte tendance à l'exagération des faits.

La situation est nettement meilleure au Congo que dans nombre d'autres pays, et il se dit frappé de la bonne volonté des Congolais à contribuer à résoudre les problèmes du moment.

Quant aux solutions même, elles dépendront avant tout de ces trois facteurs-ci: "si l'on travaille, si l'on n'a pas peur de projets et d'idées qui semblent originales dans le cadre africain, et si l'on a un sens aigu des responsabilités, alors tous les problèmes pourront être résolus de façon adéquate".

M. Kerstien, qui a visité toutes les Universités africaines, a eu ce mot pour LOVANIUM: "Lovanium est une des meilleures, et elle pourra facilement devenir la meilleure". C'est d'ailleurs la seule Université qui jouit d'une pleine autonomie. M. Kerstien se prononce finalement pour la formation universitaire "sur place", tout en évaluant les stages à l'étranger à leur juste valeur.

(UM)

Celui qui découvrit Charles Chaplin... est mort pauvre et inconnu

Pour les vieux acteurs de Hollywood, le nom de Mack Sennett représente encore l'écho de leur ancienne gloire. Pour la jeunesse d'aujourd'hui, ce nom ne dit plus rien. Sauf qu'il a figuré récemment dans un entrefilet de journal. Mack Sennett est mort à l'âge de quatre-vingts ans dans une maison de retraite de Hollywood, pauvre et oublié.

Sennett, pourtant, aux débuts du cinéma, était l'homme qui faisait rire. Il suffisait que son nom de producteur figurât sur l'écran pour qu'un frisson joyeux parcourût la salle. Ce fut l'homme des policiers moustachus qui courent après le voleur, sans jamais l'attraper — si le voleur était sympathique, ou qui finissent par lui mettre la main au collet si c'était une fripouille.

Ce fut lui, un des pères du cinéma, qui découvrit Charley Chaplin. Jusqu'à ces derniers jours il continuait de parler du célèbre comique, avec admiration. "Chaplin était un génie dans son genre, disait-il et il rappelait en même temps une anecdote du temps où Chaplin allait tourner son premier film. Sennett lui offrit 150 dollars par semaine. Chaplin refusait d'y croire. Et au reçu du premier chèque, anxieusement, courut chez un expert en écriture pour faire vérifier la signature.

Il en trouva bien d'autres qu'il lança. Wallace Berry, Gloria Swanson, Bing Crosby, Harold Loyd, tous furent ses créatures. Il tira plus d'un millier de films comiques. Il en fit un seul dramatique. Comme le film n'avait aucun succès, il en changea le titre et les sous-titres et en fit, en un tournemain, un film comique. Son film fut apprécié pleinement par le public qui se tordit de rire dans les salles combles.

Ces dernières années, il se montrait déçu. On ne rit plus, on ne sait plus rire, avait-il coutume de dire. Et il songea un instant à relancer ses anciennes productions. Il en essaya quelques-unes parmi les meilleures, rectifiant par ci, coupant par là, ajoutant. Et le public, déjà âgé se remémora ses années de jeunesse, tandis que les jeunes spectateurs découvraient que le temps jadis, somme toute, n'était pas si bêbête que ça.

Il voulut se lancer dans la TV. Mais c'était trop demander de ses forces déclinantes. Alors il se mit à écrire un roman, le premier et l'unique de sa vie. Il avait alors 78 ans. C'était le roman de sa vie. Ce ne fut pas un succès. Pour que, aux yeux d'un Américain, une vie soit intéressante, sans doute faut-il que le héros ait eu quelques aventures sentimentales. Or Mack Sennett n'en avait eue aucune. Il avait lancé jadis Mabel Normand, une jeune actrice et l'avait attendue pendant des années avant de l'épouser. Depuis lors il n'avait pas eu d'autres histoires, démentant ainsi la légende qui veut que tout ce qui, de près ou de loin touche au cinéma, à Hollywood et ailleurs, doit avoir au moins trois ou quatre divorces à son actif.

Jusqu'à sa mort Mack Sennett resta actif. Il était occupé d'écrire une pièce pour un music hall de Broadway. Une revue d'ancien genre, où des flics se lancent des tartes à la crème au visage, avant de trébucher dans un bassin rempli d'eau.

Car comme le Western, le comique ne meurt pas. Même si ceux qu'on appelle les grands critiques et qui, dit-on, ne trouvent beau que ce qui est fort compliqué, prétendent que c'est naïf et non artistique. Faites rire les gens, vous adoucirez leurs moeurs. Mieux qu'en leur faisant la musique.

Isy Landres

(UM)

La tradition anglaise est plus qu'un mythe... c'est une réalité

Overseas, disent les Anglais, en parlant du continent européen. Car pour eux, l'île c'est l'Europe et le reste du monde et le continent c'est l'Angleterre. A peine font-ils une différence pour les pays de la Communauté: Canada, Australie, Nouvelle Zélande, peut-être, et très peu en tout cas, pour l'Inde, leur ancien empire. Partout sur les monnaies et les timbres postes le I a disparu, à côté du E.R., Elisabeth, Regina. C'est que l'empire n'existe plus, depuis que l'Inde — ou les Indes — pour rester dans l'ancienne terminologie, a cessé d'appartenir à la couronne. Mais l'Anglais n'a rien perdu de son esprit impérial. Londres reste le centre. Du monde, pensent les Anglais, sans oser le dire.

Chaque année, le 4 novembre, les députés anglais, précédés de leurs président et vice-présidents, portant perruque, la crosse d'or présidentielle portée en symbole et les torches remplaçant, pour une fois, la lumière électrique, chaque année donc les députés anglais font le tour des fonds de la Chambre des Communes. C'est que, il y a presque quatre cents ans, un certain Guy Fawkes y entassa de la poudre à canon, qui faillit mettre le feu à la Chambre des Communes. Il fut découvert à temps. Mais depuis lors, une fois l'an, les députés vont inspecter les caves. Ils n'y trouvent que l'obscurité, de la poussière, des araignées alléchés par la lueur des torches. Mais la tradition exige qu'il en soit ainsi. Même au risque d'allumer un incendie — un vrai.

Pas un café où ne figure, en dix ou vingt exemplaires une photo de Sa Gracieuse Majesté. Pas une séance cinématographique qui ne se termine par l'hymne national, la photo de la Reine apparaissant sur l'écran et tous les spectateurs debout, écoutant religieusement. Même les Blousons Noirs qui pour une fois, oublient leurs activités bruyantes pour se recueillir sur un passé prestigieux. L'Anglais est royaliste chez lui, républicain au dehors. Pour lui, la Reine, c'est le pays, l'Angleterre, son cottage, son bus à double étage, son métro, c'est Trafalgar, et Waterloo tout à la fois.

Dans sa cathédrale de St-Paul, ce haut lieu de la Haute Eglise qui rappelle, par sa décoration, sa liturgie, ses chants, si étrangement l'Eglise catholique, si étrangement même qu'on se sent peiné qu'il y ait eu séparation, l'Anglais aime à retrouver son faste. Du jubé vous accueille le chant grégorien de choeurs d'enfants qui se relayent. Pas un Londonien qui n'ait ressenti l'affront de la bombe malencontreuse qui frappe de plein fouet cet immense temple gothique. Avant même que ne fussent pansées les plaies de la guerre, l'Angleterre tout entière voulait que la cathédrale soit restaurée. Même les Francs Maçons qui se paient le luxe de ne pas croire tout en se hérissant le jour où quelque imprudent s'aviserait d'attaquer cette institution vénérable qu'est l'Eglise anglicane.

Et sur le macadam luisant de ses rues, sur ses autobus, dans son métro qui s'engouffre dans le sol argileux et sous la Tamise, dans ses pubs et dans ses cinémas, l'Anglais partout se sent quelqu'un. Quelqu'un que le monde doit respecter, parce qu'il est Anglais. Si la flotte anglaise ne domine plus tout à fait les mers, l'Amirauté reste le bâtiment le plus respecté de Londres. Les passants, en circulant sur les trottoirs qui le longent vont sur la pointe des pieds.

Car c'est entre ces murs sombres, dans ces bureaux aux murs simplement chaulés, que s'élabore la force de l'Angleterre, ce continent entouré d'îles qui lui veulent du mal.

Yves Lemy

(UM)

—La plupart des gens ne s'en tiennent qu'à l'apparence superficielle des choses; l'observation et la réflexion ne sont pas leur fort.

* * *

—Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, mais c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles.

(Sénèque)

Une intéressante suggestion de S.E. Mgr Hurley

Durban. (CCC) — Dans un récent discours prononcé devant la Société des Débats Parlementaires, Son Exc. Mgr Denis E. Hurley, o.m.i., archevêque de Durban, a fait une intéressante suggestion. Tous ceux qui veulent vivre suivant leurs convictions — soit religieuses, soit humanitaires — vis-à-vis des non-Blancs, devraient porter un insigne distinctif. Les gens de couleur sauraient ainsi qu'ils peuvent compter sur la courtoisie et l'amitié de ces personnes. Ces dernières, d'autre part, seraient libérées d'un poids: celui de ne pas vivre selon leur conviction que les non-Blancs sont leurs voisins, leurs concitoyens et leurs frères.

Le mot "PAIX" serait une excellente devise pour cet insigne. Actuellement, beaucoup sont disposés à changer d'attitude à l'égard des non-Blancs, mais il leur est difficile de manifester ce désir. L'action menée par un groupe aiderait à éliminer cette lâcheté, cette hypocrisie, ce conformisme.

Futures Mariées ..

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.

Nous avons le plus large choix pour invitation et faire-part dans tout l'Ouest du Canada.

Modèles de fantaisie ou modèles unis.

Aussi serviettes — allumettes cartes de remerciement

Invitations imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.

IMPRIMERIE

La Survivance

10010 - 109e rue Edmonton, Alta.

N.-D. de la Paix

New Westminster, C.C.

Le 9 novembre les Dames Auxiliaires avaient l'élection du nouveau comité pour l'année 60-61. Ont été réélue: Mmes A. Gauché, présidente; H. Gauthier, vice-présidente; et A. Allain, secrétaire. Elue trésorière: Mme A. Gobeil.

Pour célébrer la fête de notre curé, M. l'abbé Thérien, les Dames Auxiliaires faisaient un dîner vraiment canadien, le 20 novembre; nous avions du ragout aux pattes de cochon, tourtières et pâtés à la viande, salade, etc... tout le monde semble en avoir bien joui. Notre curé a été agréablement surpris et a remercié l'assistance. La salle était bien remplie. Les quelques chants par Mlles Roberge et Shawb, accompagnées par Mme Bellerose, de N.-D. de Lourdes ont fini cette fête, bien familiale. Le Père Bélanger, de Vancouver et le P. Paré, de N.-D. de Lourdes, étaient venus nous honorer de leur présence et étaient à la table d'honneur ainsi que M. et Mme Lapierre, cette dernière est la soeur de notre curé.

Après le dîner nous avons eu l'assemblée mensuelle de la Fédération, nous avions l'honneur d'avoir avec nous le Président de la Fédération de la Colombie, M. Pollard, ainsi que sa dame, il a bien voulu nous dire quelques mots très encourageants et intéressants.

Le 30 décembre, il y aura un (rummage sale) au marché de New-Westminster au profit de notre paroisse. Apportez tous les articles et linge que vous ne voulez plus vous servir, nous prenons tout, au presbytère ou chez la Présidente, Mme Gaucher.

Depuis les quelques changements qui ont été faits et la peinture, notre église est bien changée et bien belle quand nous aurons nos nouveaux autels, espérons pour Noël, ce sera encore plus beau. Quand on se met ensemble on peut faire du beau travail. Ce qu'il nous faudrait c'est un orgue, maintenant!

En visite chez M. et Mme E. Cherot, M. et Mme André Rouault, de St-Albert, Alta, ainsi que M. et Mme Fred Henry, de Legal, Alta.

M. et Mme Lionel Lambert, frère de notre président, M. Ernest Lambert, sont déménagés à Merritt, C.B., depuis quelque temps, ils semblent bien s'y plaire et faire de bonnes affaires.

Notre organiste, Mme Lefèvre, ainsi qu M. Lefèvre et ses enfants, sont partis dans la province de Québec rendre visite à leur famille et passer les fêtes ensemble.

Dimanche le 11 décembre, partie de cartes à 8h. précises.

Pas de mesures coercitives cubaines

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker a déclaré qu'aucun sujet canadien, aucune entreprise canadienne n'a été l'objet de mesures coercitives de la part du régime Castro, à Cuba. M. Pickersgill lui avait demandé si des entreprises canadiennes avaient été confisquées, en citant des rapports de journaux affirmant qu'une fabrique de soutiens-gorge et une imprimerie de formules d'affaires avaient été saisies par le gouvernement cubain.

LEGAL

Dimanche le 27 novembre, avait lieu à Legal, la convention des Chevaliers de Colomb des Conseils de Westlock, St-Albert, Morinville et Legal, sous la présidence du Député du District, M. Guy Beaudry; étaient aussi présents M. Charles Merta, député d'Etat et résidant à Red Deer, ainsi que M. Tony Whelan, député du district.

A l'occasion de cette rencontre, il y eut présentation par le Grand Chevalier de Legal, M. Emile Parent, d'un chèque de $1,000.00 au président du Comité des jeux: M. Jos Nault.

A la suite de cette rencontre les Chevaliers de Colomb furent invités de se rendre avec leurs dames à la salle communautaire pour un banquet, servi par les dames et les demoiselles de la paroisse.

Tous les jeunes et les moins jeunes sont reconnaissants envers les Chevaliers du Conseil de Legal, pour leur générosité et l'intérêt qu'ils portent aux activités sportives de la paroisse.

Nos Cadets de l'Air vivaient une intéressante journée samedi dernier. Dès neuf heures du matin un autobus les transportait à Saint-Albert où ils rencontraient les Cadets dans une partie de Curling; de là ils se rendaient à la base aérienne d'Edmonton où ils ont pris part à une joute de ballon-panier.

Une agréable envolée dans les airs leur permit de survoler au-dessus de Legal pour les ramener ensuite à la base pour un délicieux souper qui leur fut servi par les officiers.

Nos jeunes Cadets sont revenus heureux et reconnaissants envers le bon Dieu, d'abord, puis envers M. T. Fink et B. Tedford qui les ont accompagnés dans cette intéressante randonnée.

La semaine dernière les maires de Morinville, Saint-Albert, Gibbons, Legal et le Conseil Municipal de Sturgeon ont signé le contrat, pour foyer pour vieillards, avec le gouvernement représenté par M. Austin, directeur des maisons de vieillards.

Legal aura donc prochainement une maison pour vieillards; d'avance nous avons hâte d'accueillir tous ceux qui viendront s'abriter sous ses murs hospitaliers.

A tous nos hospitalisés: MM. Roger Cyr, Albert Mullens et Mme Georges Leduc nous souhaitons un prompt rétablissement.

Des fêtes civiles remplecent les fêtes religieuses en URSS

(CCC) — Dans son "programme athée", Radio-Moscou a récemment annoncé l'introduction en Union Soviétique de quelques nouvelles fêtes civiles. Elle a ajouté qu'en Lithuanie ont été introduites des fêtes particulières au lieu des fêtes religieuses, comme, par exemple, la "Fête du Printemps", la "Fête des Arbres", la "Fête des Semailles", la "Fête des Récoltes", la Radio de Moscou a affirmé que dans les cas où les fêtes civiles correspondent aux religieuses, les églises restent vides! Et ce n'est pas faux parce qu'aux festivités civiles, volontairement ou non, doivent participer tous les subordonnés de l'Etat communiste. Ne peuvent s'en dispenser à l'occasion que les employés des Kolkoses et les pensionnés!

St-Albert

Royer-Comeau

Le 26 novembre dans l'église de St-Albert avait lieu le mariage de M. Emile Royer, garçon de M. et Mme Raoul Royer (Délima Hébert), à Iouise Comeau, fille de M. et Mme Omer Comeau (S. Doucette). La messe fut chantée par le R.P. Edmond Douziech, o.m.i., assisté dans le choeur par Lionel Royer, frère du marié, et Laurent Comeau, frère de la mariée. On remarquait également, dans le choeur, le Fr A. Comeau, o.m.i.

Le chant fut exécuté à merveille par Victor et Léo Douziech, accompagnés à l'orgue par notre Rév. Soeur St-Joseph.

La mariée fut assistée par deux filles d'honneur: Mlles Délima Comeau, soeur de la mariée, et Thérèse Royer, soeur du marié; les garçons d'honneur étaient MM. René Royer et Maurice Vaillant.

Le banquet avait lieu à la salle de St-Albert suivi d'une réception où plu sieurs se sont grandement réjouis.

Me Lionel Tellier, maètre de cérémonie, mentionnait l'union de deux jeunes, de deux familles pionnières. Le R.P. Douziech nous un mot dans un sens spirituel.

A la table d'honneur nous remarquions tout spécialement: la mère du Père Douziech et le Frère Comeau, revenu récemment d'un voyage en Colombie.

Le jeune couple résidera à Edmonton.

SAINT-VINCENT

La famille de M. Omer Michaud s'est augmentée d'un autre garçon, baptisé sous le nom de Laurent-Joseph-Arthur le 1er décembre. M. et Mme Georges Michaud ont été de cérémonie. Félicitations aux heureux parents.

Sr Caroline-Marie, professeur des grades 3, 4 et 5, a dû nous quitter à cause d'un mal de gorge persistant qui lui éteint la voix. Nous vous souhaitons prompt rétablissement, ma Soeur.

La Mère Provinciale et son assistante, la Maîtresse des études, ont fait la visite des Religieuses de l'Assomption de notre couvent.

La période des bazars est une véritable épidémie qui affecte toutes les paroisses de la région. Nous y passerons nous aussi le 11 décembre à partir de deux heures. Nous invitons tous nos voisins à venir se faire inoculer. Vous verrez, après tout, que ce sera intéressant. On vous y attend tous pour le 11 à deux heures.

Lépie Demmy

JEAN-COTE

VISITE DE LA PAROISSE ET STATISTIQUES

M. le curé, l'abbé Roland Tardif, vient de terminer la visite paroissiale. Voici les statistiques:

Population totale	672
Communiants	402
Enfants fréquentant l'école	184
Quête de l'Enfant Jésus	$165.00

BAPTEME

M. et Mme Ghislain Sasseville, de Jean-Côté, annoncent la naissance d'une fille, lundi le 14 novembre, à l'hôpital de McLennan et baptisée le 19, sous le prénom de Rita. Parrain et marraine: M. et Mme Marie-Louis Bérubé, grands-parents de l'enfant.

MARIAGE

Ces jours derniers a été béni le mariage de Mlle Gabrielle Aubin, de Falher, à M. Henri Bouchard, de Jean-Côté.

C'est le R.P. A. Bouchard, frère du marié, qui a béni l'union des nouveaux époux. Ces derniers partirent ensuite en voyage.

Assistaient au choeur: MM. les abbés W. Dubé et R. Tardif.

PROCHAIN MARIAGE

M. et Mme Charles-J. Boucher, de Jean-Côté, ont l'honneur de faire part du mariage de leur fille Pauline à M. Hubert Piché, fils de M. et Mme A. Piché, de Gravelbourg, Saskatchewan.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Sacré-Coeur de Jean-Côté, mercredi le 28 décembre, à 4h. de l'après-midi.

VA ET VIENT

M. et Mme Pierre Parker, de Jean-Côté, et leurs enfants: Colette, Guy, Ronald et Gaétan, sont revenus d'un voyage de six semaines dans l'Est. Ils visitèrent leurs parents de Montréal, La Tuque, Shawinigan, Desbiens Mills, Lac-St-Jean, puis en Ontario.

M. Jean-Eudes Boivin, de Desbiens, Lac-St-Jean, est en visite à Jean-Côté depuis samedi le 18 novembre.

Le R.P. Normand Slager, Rédemptoriste, a été le commentateur du film "Les mains liées", présenté par le Club des Vocations.

FORT-KENT

Dimanche le 20 novembre, nous avions la visite du Fondateur de Fort-Kent parmi nous, M. l'abbé Louis Connoir. Ce dernier demeure présentement à Victoria, mais il est venu fêter l'anniversaire de fondation, ainsi que son 40e anniversaire de prêtrise qui aura lieu de 21 décembre prochain. Aux deux messes il donna le sermon.

Le dimanche soir une petite soirée fut organisée par les paroissiens, aidés par M. l'abbé Jules Laberge, curé actuel. Comme souvenir d'anniversaire les paroissiens lui offrirent une bourse et un bouquet spirituel fut offert par les élèves de l'école.

Etaient présents à cette fête: le R.P. Guy Michaud, o.m.i., M. l'abbé Lapointe, de Bonnyville, les deux abbés Croteau: M. l'abbé Fernand, de Plamondon et M. l'abbé Edmond, de Flat Lake; et beaucoup d'amis de Bonnyville, de LaCorey et de Holyoke.

Dimanche le 27 novembre avait lieu une réunion pour parents au Gymnase de l'école. Cette réunion avait pour but d'instruire les parents sur le sujet si important de l'éducation des enfants. Une conférence fut donnée par M. l'abbé Langevin, de St-Paul, suivie ensuite d'une discussion et de groupes d'études. Après 45 minutes de discussion, tous se réunirent pour l'assemblée plénière et la conclusion.

Nous sommes convaincus que ceux présents ont retirés beaucoup de cette réunion.

M. Donat Neveu fut inhumé ici en l'église catholique St-Joseph de Fort-Kent le 1er décembre. M. Neveu était originaire de Sainte-Anne-des-Plaines de la province de Québec. Il laisse dans le deuil: une soeur Bertha, de Montréal; 5 neveux: Henri, Germain, Joseph, Pierre et Raymond; une nièce: Mme André Lamoureux, tous de St-Paul. Nos sincères condoléances à la famille.

M. et Mme George Ducharme, ainsi que Mme Jos Shalka, sont allés en ville en fin de semaine, pour voir leurs filles qui suivent des cours à l'université de l'Alberta et aussi ramener Robert, le fils de M. Ducharme, qui suivait des cours de soudeur à Calgary, depuis quelque temps.

Les RR. SS. de Ste-Croix sont à agrandir leur maison à Fort-Kent. M. Arthur Albert est en charge des travaux, qui semblent aller très bien.

Vendredi soir le 2 décembre, les équipes de basket ball de l'école de Fort-Kent rencontraient les élèves de l'école de Bonnyville. L'équipe des filles de Fort-Kent remportait la victoire tandis que l'équipe des garçons a perdu par un seul point, laissant la victoire aux garçons de Bonnyville.

VIMY

Le 21 novembre, M. et Mme Edmond Sabourin fêtaient leur 27ème anniversaire de mariage. Parents et amis se rassemblaient pour les fêter, plusieurs parties de cartes se jouaient dans la veillée.

M. et Mme Philippe Fagnan fêtaient leur 15ème anniversaire de mariage, le 27 novembre. La soirée se passait avec musique et chants, tous les invités s'amusèrent bien. M. et Mme Gérard Pelletier célébraient aussi leur 10ème anniversaire, dernièrement.

M. et Mme Ephrem L'Heureux et famille se rendaient en visite à Joussard il y a quelque temps. M. Lucien Huot prenait soin de son magasin.

M. et Mme Lucien Lamarche qui ont acheté l'hôtel de M. Casey Gorecki, au mois de septembre, sont à faire plusieurs améliorations. Ils ont fait installer un système de chauffage à gaz.

M. Joseph Pelletier et son fils, ont ouvert le garage pour l'hiver.

M. Jack Burns et son fils Robert, sont revenus de l'ouvrage pour l'hiver. William Burns est aussi ici, mais doit retourner à Fort St. John.

La patinoire est prête et les jeunes commencent à patiner. M. Rock Régimbald a charroyé l'eau pour la glace avec son camion.

M. l'abbé Robitaille, de Jarvie, venait entendre les confessions des enfants pour le premier vendredi du mois.

M. et Mme Armand Soumis, de Amos, Abitibi, visitaient leurs parents à Vimy, la semaine dernière. Ils voyageaient avec M. et Mme Adalbert Boissonnault, de Morinville. Ils visitèrent Mme Aimé Fortier, M. et Mme Rosario Fortier, M. et Mme Albreda Fortier.

Dimanche le 227, M. le curé baptisait Shirley Ann Marie, fille de M. et Mme Ernest Caouette (née Houle). Le bébé est né le 21 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Caouette, oncle et tante de l'enfant.

Le roman de Lawrence vendu en boucherie!

Sheffield, Angleterre. — Le patron d'une boucherie de Sheffield, en Angleterre, a interdit à son employé de vendre à ses clientes des copies du roman de D. H. Lawrence, "L'Amant de Lady Chatterley". L'employé, M. Bob Marshall, âgé de 38 ans, a déclaré qu'il avait vendu jusqu'à maintenant 36 exemplaires du fameux roman, non censuré, à des clientes trop prudentes pour acheter cet ouvrage chez leur libraire local.

Le sujet du roman est une intrigue galante entre une femme de la bonne société et le garde-chasse de son impuissant mari.

"Le travail de M. Marshall, a dit un porte-parole de la direction de l'entreprise, est de vendre de la viande et non de la littérature".

Rejet d'un plan d'aide aux pays pauvres

Nations-Unies, N.-Y. — Les Etats-Unis s'abstiendront de participer à tout nouvel organisme destiné à aider financièrement les pays sous-développés, a déclaré le représentant américain à la commission économique et financière de l'Assemblée générale, M. Frederick B. Payne. Il exposait alors l'attitude de Washington à l'égard du projet de création d'un fonds de mise en valeur des pays sous-développés dont l'administration serait confiée aux Nations Unies. Jusqu'ici, ce projet a reçu l'approbation de près de la moitié des Etats afro-asiatiques et sud-africains.

Le délégué des Etats-Unis a toutefois précisé que son pays ne songe aucunement à mettre fin à ses contributions aux programmes d'aide existants.

PLANNING:

Est un terme dérivé du français "plan" et désigne la méthode de prévision, de préparation et de contrôle qui est à la base de l'organisation moderne du travail. La traduction proposée par le Comité d'étude en est planification, planifier, plan. Pour exprimer la qualité de ce qui est plan, l'Académie des Sciences recommande planéité qui présente les avantages de l'euphonie et de l'ancienneté, notamment en optique, plutôt que planité qu'elle écarte.

Bon renom depuis des années

Nous avons mérité notre place au premier rang pour plusieurs raisons; mais la principale entre toutes est une réputation qui inspire confiance. Depuis de nombreuses années, le public peut se fier au service que nous offrons, et cela toujours à des prix modérés et en respectant tous les désirs de nos clients. Cette façon d'agir a gagné la confiance de tous envers notre organisation, une confiance que nous cherchons toujours à mériter.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. GA 2-2222 10007-109 rue
Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.
1



Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223 - 106 rue
Tél. GA 2-2246 — GA 2-2056

James D. Fisher
Avocat — Notaire
de langue française
Fisher, Comparelli & Myers
916 Hall Building
789 West Pender Street
Tél. TA 6388 Vancouver 1, B.C.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "Bay"
10115 - 102e rue Edmonton

QUE DONNER POUR NOEL?

Si vous ne savez que donner à Noël à votre mari, pourquoi ne pas lui offrir comme cadeau un certificat d'achat qui lui permettra de choisir son propre cadeau parmi notre grand assortiment. Vous trouverez aussi chez nous des cadeaux pour le clergé: manteaux, habits et accessoires, chemises, bas, mouchoirs, gants, foulards, etc...


M. PAUL LAMBERT

M. Paul Lambert est à votre service et se fera un plaisir de vous aider à choisir votre cadeau de Noël.
LES COMMANDES PAR LA POSTE SONT REMPLIES IMMEDIATEMENT.



10164 - 101ème rue, Edmonton, Alberta
Téléphones GA 2-3536, GA 2-0446

Préparez-vous maintenant pour Noël

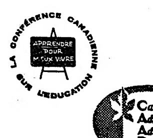
Venez voir notre grand assortiment de cartes et de cadeaux
LOW'S PHARMACY
"Votre pharmacie complète"
9909-109e rue—tél. GA 2-7273
Livraison gratuite.

"J'ai besoin de vous comme professeur!"

Le Canada compte *cinq millions et demi* d'enfants âgés de moins de quinze ans. Pour leur assurer l'éducation à laquelle ils ont droit, nous devons disposer immédiatement de neuf mille professeurs de plus. Chacun de nous peut aider à résoudre ce problème— en reconnaissant le rôle des instituteurs et leur importance pour la collectivité, en aidant à l'amélioration de notre système scolaire afin que les bons professeurs restent dans l'enseignement, en demandant dès aujourd'hui un exemplaire GRATUIT de la brochure "L'Education à un Carrefour." Il suffit d'écrire à "Crossroads," C.P. 200, Station D, Ottawa, Ontario.

This space to be used for suitable identification

LA CONFÉRENCE CANADIENNE SUR L'ÉDUCATION
APPRENDRE POUR MIEUX VIVRE



UN PROJET PUBLICITAIRE DANS L'INTÉRÊT DU PUBLIC

Prochain centenaire de la fondation de la première école en Alberta

Les catholiques de l'Alberta n'ont plus que deux années pour préparer la célébration du 100ème anniversaire de la première école de la Province.

Cette déclaration fut faite par M. H. D. Carrignan, commissaire pour les écoles séparées de la ville, récemment à une assemblée de parents et maîtres de la paroisse de St. Agnes.

Cette première école régulière, inaugurée au mois de décembre 1862 et située sur le terrain du vieux Fort d'Edmonton, fut donc fondée par le Père Albert Lacombe et le Frère Scollen en fut le premier professeur. Tout comme la seule église locale, cette école fut placé sous le patronage de S. Joachim. Français, Anglais et Métis en formèrent les premiers groupes d'étudiants.

S'adressant aux Parents et Maîtres au sujet du programme d'activités, M. Carrigan déclara que tous les groupes de Parents et Maîtres devraient se joindre au clergé et organiser des célébrations provinciales pour fêter le centenaire de cette première école. Une telle fête, a-t-il ajouté, serait un témoignage de reconnaissance de la part de tous les Canadiens envers le Père Lacombe, qui fut le Père de l'Education en Alberta et dans tout l'Ouest canadien et aussi le fondateur de la première école. De plus cette fête soulignerait davantage que notre système scolaire fut établi sur une base catholique, que le Frère Scollen enseigna le français et l'anglais à ses élèves, et qu'ainsi les droits de nos écoles séparées dont nous jouissons aujourd'hui doivent rester inaliénables.

Nous devons rendre témoignage à ces deux grands pionniers Oblats pendant l'année 1962. Le Père Lacombe et le Frère Scollen méritent toute la reconnaissance des parents catholiques pour la part qu'ils ont apportée à l'éducation chrétienne dans cette province. Nous devons dès maintenant voir à ce que ce centenaire ne passe pas inaperçu, mais soit au contraire fêté avec toute la solennité qui lui est due.

Il est incontestable que l'établissement de cette école entraîna deux ans plus tard en 1864 les élections des deux Conseils séparé et publique. Ainsi fut donc définitivement confirmé le droit constitutionnel des écoles séparées. Ce droit est maintenant notre héritage et nous devons le garder et le protéger.

Décès de Mme Clovis Thérien

Madame Clovis Thérien est décédée à Edmonton, le 4 décembre dernier, à l'âge de 70 ans.

En plus de son époux, elle laisse 3 garçons et 4 filles: MM. Lionel et Emile Thérien, de Saint-Paul; M. Joseph de Legal; Mesdames Ouimet (Cécile), d'Edmonton; Georges Cyr (Alberta), de Saint-Paul; Victor Thérien (Claire-Anna) et Harry Beauregard (Eva), de Vancouver. Lui survivent également une soeur, Mme J.-E. Roberge, d'Edmonton, et deux frères MM. Esdras et Joseph Beauchamp, de Montréal. La défunte comptait parmi ses descendants 23 petits-enfants et 6 arrières-petits-enfants.

Le service funèbre a été chanté, mardi, en l'église St-André d'Edmonton et l'inhumation se fit au cimetière Sainte-Croix.

Les porteurs furent: MM. Victor Ouimet, Jean-Louis Cyr, Robert Thérien, Marcel Thérien, Raymond Cyr et Laurier Joly.

La maison Connelly-McKinly était en charge des funérailles.

Les élèves du Collège St-Jean à la Télévision

Nouveau groupe des Gais Troubadours 1960-61 du Collège St-Jean, au poste de télévision CFRN-TV, mercredi le 14 décembre à 7h.30. Figureront comme solistes: M. Laurier Joly, de St-Paul, et le R.P. Edmond Douziech, o.m.i., directeur.

Les petits chanteurs (grade 9) du collège St-Jean, revêtus de leur habit de choeur, présenteront des chants de Noël, harmonisés à deux voix mixtes, au poste CFRN-TV, le 17 décembre de 2h. à 2h.30. M. Joseph Gibeau, de Morinville, et M. Denis Leduc, de Bonnyville, chanteront le cantique populaire: "Il est né le Divin Enfant", avec arrangements et harmonisation spéciale de leur directeur, le R.P. E. Douziech. Celui-ci, accompagné de ses jeunes chanteurs présentera également une nouvelle composition: "Noël est pour les petits enfants" paroles et musique de Mme Hélène Gagnon.

Annonces classées

A VENDRE

Garage, avec quincaillerie, commerce de machines aratoires avec agence John-Deere. Situé dans un bon centre de culture. Boutique bien équipée, marchandises et accessoires de bureaux. Bons revenus, prix très raisonnable. Raison de vente, santé. S'adresser à M. Emile Vandal, Falher, Alberta.

OFFRE D'EMPLOI

Femme dans la quarantaine, demandée pour prendre charge d'une maison (veuf et six enfants). — Chambre privée et congés prévus. — S'adresser à Boîte 20, La Survivance. 10010 - 109e rue, Edmonton.

JEUNE FILLE DEMANDEE

Jeune fille pour ouvrage général de maison avec chambre et pension. Téléphonez à GA 2-0628.

LE PLUS TOT POSSIBLE

Air-Canada aura un service direct Edmonton-Europe

La Compagnie Air-Canada inaugurera prochainement un service direct entre Edmonton et le Royaume-Uni.

Des avions DC-8, pouvant loger 127 passagers, à une vitesse de 550 milles à l'heure, seront mis en opération entre Edmonton et Prestwick, en Ecosse et Londres en Angleterre.

Le trajet de 4,000 milles qui sépare Edmonton de Prestwick s'effectuera en 7h.15 minutes, seulement une heure et quinze minutes de plus que d'aller Edmonton-Toronto.

Les voyageurs qui reviendront d'Europe prendront l'avion à Prestwick à 4h. p.m. et en raison des changements d'heures arriveront à Edmonton, à 5h.40, à temps pour le souper.

Cette nouvelle route aérienne sera inaugurée le 3 mai prochain, avec le premier départ fixé à 2h.45 p.m.

Inclure les Caisses populaires comme prêteurs aux petites entreprises commerciales

Ottawa. — M. Lionel Chevrier, député de Laurier, a proposé en amendement au bill C-40, que les caisses populaires et toute autre coopérative de crédit soient comprises, aussi bien que les banques à charte, comme prêteurs, sous le régime de la "Loi concernant les prêts aux propriétaires de petites entreprises commerciales pour l'amélioration et la modernisation de l'outillage et des locaux". M. Chevrier parlait au cours du débat de la clause deux du projet de loi.

Le proposeur a été appuyé par les socialistes, et leur chef, M. Hazen Argue, a suggéré que le bill soit renvoyé au comité de la banque et du commerce pour entendre les coopératives.

Le Chambre a passé la plus grande partie de la soirée à débattre l'amendement Chevrier, et l'on n'a pas réussi à passer au vote. Le débat a été ajourné alors qu'un troisième député socialiste, M. Arnold Peters, avait la parole.

Le ministre des Finances s'est fortement opposé à l'amendement, disant spécialement que le fédéral n'avait pas autorité sur les caisses populaires, qui sont des organismes de juridiction provinciale, et que leurs taux d'intérêt sont restreints par une législation provinciale. Le ministre a ajouté que le fédéral ne pouvait pas fixer les taux de ces organismes, taux qui dépassent parfois six pour cent. M. Fleming a encore dit que les caisses, ou autres coopératives de crédit, n'avaient pas manifesté le désir d'être comprises parmi les institutions de prêts, aux fins de ce bill.

M. Léon Crestohl, de Montréal-Cartier, est d'avis que l'on devrait entendre, par le mot "banque", toute institution de prêts reconnue, ce qui couvrirait les compagnies d'assurances et les coopératives.

M. Chevrier a rétorqué que les caisses populaires et autres coopératives de crédit sont éminemment des "petites" entreprises que le gouvernement devrait aider. Le député de Laurier dit que l'argumentation de M. Fleming n'est pas valide, quant à la juridiction provinciale, puisque le gouvernement a autorité, dans le domaine de l'habitation, des prêts aux municipalités à certaines fins.

D'autres libéraux, appuyés par la CCF, ont rappelé au gouvernement que l'on avait accepté les caisses comme agents prêteurs pour les pêcheurs. C'est surtout M. Frank Howard, CCF de Skeena, qui a souligné ce point, appuyé par M. J. W. Pickersgill, de Terre-Neuve, et H.-J. Robichaud, de Gloucester. On a, dans l'opposition, insisté sur le fait que le fédéral avait tous les droits de fixer les taux d'intérêt auxquels ils garantirait les prêts à la petite entreprise, quelle que soit la source des prêts, banques ou coopératives.

Plusieurs conservateurs, dont particulièrement MM. Roland English, de Gaspé, et Remi Paul, de Maskinongé-Berthier-Delanaudière, ont fait l'éloge des caisses, mais affirme que ce n'était pas le but des caisses de prêter à l'entreprise commerciale.

Les libéraux ont insisté pour dire que dans bien des endroits reculés il n'existait pas de banques, mais seulement des caisses. Plus tôt dans le débat général sur le bill, M. Maurice Bourget, de Lévis, avait vanté la nécessité et le rôle éminent des caisses. M. Bourget avait parlé bien avant l'amendement Chevrier, qui ne devait venir qu'au cours de l'étude des clauses du bill.

ST-JOACHIM

Afin de donner une signification religieuse à l'arbre de Noël qui se décore dans tous les foyers à cette époque, le R.P. Curé suggère aux pères de familles, en présence de leurs enfants, de réciter une prière demandant à Dieu de bénir cet arbre qui représente le Christ et les branches ses enfants symbolisant ainsi la préparation des âmes à la venue du Sauveur. Belle coutume à introduire chez nous!

Une impressionnante conférence fut donnée, dimanche, aux membres du Club Alouette par M. Bill Roberts qui raconta l'histoire de sa conversion au catholicisme.

Félicitations à M. Marcel Arcand qui vient d'être nommé directeur du service social pour la région de St-Paul. Ils occuperont la résidence de M. Forest, ancien directeur.

Marcel est le fils de M. et Mme Richard Arcand.

M. et Mme R. Croteau sont actuellement en voyage à Vancouver où ils visitent leur fille Madeleine et sa famille.

Mme Paul Poirier partait au début de la semaine pour Ottawa où elle passera les mois d'hiver avec ses enfants Claire et Guy qui sont aux études là-bas.

La patinoire paroissiale est certainement un centre d'activité depuis quelque temps. Tous les jeunes sont invités à en profiter et de suivre fidèlement les règlements qui leur sont tracés.

Dimanche se tenait à l'Académie de l'Assomption une grande réunion des anciennes élèves dans le but de former une amicale. Ce fut un succès car près d'une centaine ont répondu à l'appel. Fut élue présidente: Mlle Madeleine Barry; vice-présidente: Mme Noël Mercier; sec.-trésorière: Mlle Muriel Steeple; aumônier, Mgr R. Ketchen.

Le thé fut servi, ce qui donna l'occasion de reprendre contacte avec les compagnes et de remémorer les années passées au pensionnat.

Heureuses convalescences à Mme Roch et Mme Arthur Sevigny qui sont de retour dans leurs foyers après avoir été hospitalisées.

Condoléances à M. Fontaine, du poste CHFA, à l'occasion du décès de son père.

M. et Mme Antoine Des Chênes et Mlle Marthe Des Chênes quittaient Edmonton en fin de semaine pour se rendre à St-Boniface, Man., au chevet de leur père dangereusement malade.

Baptême: Daniel Roger Joseph, fils de M. et Mme Normand Garneau. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Garneau.

BEAUMONT

M. et Mme Albert Bérubé et leur beau-frère, John Gallée, visitèrent M. et Mme Léopold Sasseville (Yvonne Bérubé), de Jean-Côté. Ils sont aussi allés à Peace River, Falher, Girouxville, etc...

A VENDRE

Grande maison avec quatre chambres à coucher, en parfaite condition. Paroisse de l'Immaculée Conception. Prix raisonnable. Bons termes.

MUTUAL REALTY CO.

LUCIEN LORIEAU TEL. GL. 5-5151

A Québec

(suite de la page 8)

M. Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture, a déclaré que dès la session parlementaire, une loi sera passée donnant aux cultivateurs "le véritable crédit" dont ils ont besoin.

M. Courcy, qui est agronome, a ajouté que le gouvernement libéral va modifier la "loi d'amélioration des fermes."

* * *

La législature a été appelée cette semaine à voter un budget supplémentaire et à discuter la loi de l'assurance-hospitalisation.

* * *

La réorganisation de la police montréalaise que veut entreprendre le nouveau conseil municipal, a tenu la manchette des journaux, la semaine dernière.

La presse de la métropole commente avec beaucoup de réserve sur les agissements du nouveau maire, M. Drapeau, en déclarant notamment, que les lois que la nouvelle administration municipale veut faire voter, ne sont pas faites pour sortir le prochain directeur de la police de la dépendance politique, comme le souhaite M. Drapeau.

M. Langlois qui pendant une décade a occupé ce poste dans la police municipale a consenti à faciliter la réorganisation de la police municipale en démissionnant.

* * *

La Voie Maritime a été fermée en retard, mais un seul navire a dû se préparer à hiverner dans les Grands Lacs. Le Francisco Morazan a échoué dans le Lac Michigan.

* * *

Plus de 200 ouvriers seraient mis à pied dans les moulins à papier de Trois-Rivières. Des rumeurs veulent que l'industrie de papier trifluvienne soit aux prises avec des difficultés économiques majeures.

L'industrie du caoutchouc a fait appel au premier ministre, M. Lesage. Les Chambres de Commerce de St-Jérôme, Granby, Acton Vale et Lachine ont souligné dans un mémoire au premier ministre que les compagnies de chaussures de caoutchouc craignent qu'elles soient forcées de commencer une mise à pied massive si le gouvernement fédéral ne fait rien pour freiner l'importation du Japon et de Hong Kong.

Misère et religion

(CCC) — La petite scène suivante a servi à un évêque missionnaire pour expliquer au Régent de Batavia que nos écoles et hôpitaux catholiques n'avaient pas pour unique fin de procurer des conversions:

Un jour un prêtre catholique rencontre dans la rue un enfant miséreux dont le bas du dos était couvert d'une loque qui ne méritait plus le nom de culotte. Plein de sollicitude, il se fit conduire chez la mère de l'enfant et lui offrit quelqu'argent pour acheter à son fils quelque chose de plus convenable. Alors la mère de s'écrier:

—Mais, Révérend, nous sommes protestants.

Et le prêtre de répondre:

—Dans ce cas, madame, achetez-lui une culotte protestante.

Des théologiens dénoncent la politique de ségrégation

Johannesbourg. — Onze théologiens de l'Eglise réformée de Hollande viennent de publier un ouvrage appelé à avoir un grand retentissement dans le pays. L'ouvrage condamne en effet aussi bien sous l'angle des principes chrétiens qui sous celui de l'efficacité la politique de ségrégation raciale du gouvernement de M. Verwoerd et réclame un changement radical d'orientation dans ce domaine. Il y a peu d'années la publication d'un tel livre aurait été impensable de la part de théologiens de l'Eglise qui recrute le plus clair de ses adeptes parmi les Afrikaans, c'est-à-dire l'élément de la population qui est le plus fortement partisan de "l'apartheid".

Des diplomates américains échappent de justesse au lynchage

Léopoldville. — Quelques membres du personnel de l'ambassade des Etats-Unis au Congo ont échappé de justesse au lynchage après que leur voiture eût heurté un cycliste noir qui est mort sur le coup. Les Américains se dirigeaient vers l'aéroport pour y saluer l'adjoint au sous-secrétaire d'Etat, M. L. Henderson, qui quittait Léopoldville. D'après leur version, un cycliste a brusquement débouché sur la grande artère, devant la voiture, et il a été impossible de l'éviter. En quelques instants, une cinquantaine de Congolais se trouvaient rassemblés et entreprirent de faire un mauvais parti aux Américains.

STANDARD:

Dans son sens général d'étalon, ce mot peut se rendre par norme, normalisation. Quant à "standardisation" et "standardiser", on conseille fortement de les éviter.

Dans le monde...

(suite de la page 1)

Lumumba parvient dans une région du Congo où dominent ses partisans, la situation risque de s'aggraver de nouveau dans l'ancienne colonie belge, déchirée depuis le jour de son indépendance par les désordres et les luttes.

Le retour à Léopoldville du président Kasavubu a coïncidé avec l'annonce que le maître du Katanga, qui avait opté pour la dissidence au temps de Patrice Lumumba, était prêt à revenir dans une certaine mesure sur sa décision et à collaborer au rétablissement de l'ordre. Par ailleurs, dans certaines provinces éloignées des centres, la lutte continue entre les tribus. Elle prend des aspects particulièrement farouches lorsqu'il s'agit des Balubas et des Luluas. Ces derniers, qui faisaient assez bon ménage avec les Belges, sont aujourd'hui du côté de Lumumba. Les Balubas, qui se sont signalés ces derniers temps par l'extermination de deux patrouilles des forces des Nations-Unies, vouent aux Luluas une haine inexpugnable.

Sur le plan de la politique étrangère, le Congo, après avoir la semaine dernière expulsé l'ambassadeur du Ghana, a rompu ses relations diplomatiques avec la République Arabe Unie.

* * *

En France, les diverses factions politiques déploient une activité fébrile. Le président de Gaulle a fixé à présent au 8 décembre sa visite en Algérie et au 9 janvier le fameux referendum au moyen duquel il compte demander au peuple français d'approuver sa politique algérienne. Par ailleurs, le Sénat a de nouveau repoussé, sans que cela constitue une surprise, le projet de création de force de frappe nucléaire autonome de la France. Toutefois, si la Chambre accepte de nouveau la proposition du président, celle-ci pourra être mise en vigueur en dépit de l'opposition sénatoriale.

* * *

C'est surtout en Allemagne que la décision unilatérale du général de Gaulle est ressentie avec amertume. Le chancelier Adenauer a consacré tous ses efforts, ces dernières années, à l'élaboration d'une unité européenne. La politique du cavalier seul de la France va à l'encontre de ses tentatives.

* * *

D'autre part, le général Norstard, commandant en chef des forces suprêmes de l'OTAN, est revenu à la charge avec son projet d'une force de frappe mise à la disposition de tous les pays membres de l'organisation Atlantique. Ce projet rencontre toutefois de nombreuses oppositions de la part de certains pays membres.

* * *

Le président élu, M. Kennedy, a entrepris des consultations en vue de désigner les ministres qui feront partie de son cabinet. La première nomination a été celle du gouverneur du Connecticut, M. Abraham Ribicoff, au poste de secrétaire de la Santé, l'Education et le Bien-Etre social. Ce choix a rencontré une large approbation dans l'opinion publique américaine, qui apprécie l'activité bien connue du gouverneur du Connecticut qui s'est rendu célèbre notamment en promulgant des lois draconiennes sur la circulation qui ont réduit d'une façon spectaculaire le nombre des accidents mortels dans son état.

* * *

L'URSS a placé en orbite un énorme satellite pesant près de cinq tonnes et portant à son bord des insectes et des animaux dont deux chiens. Des plantes ont également été placées à l'intérieur du météore artificiel. Les savants russes se proposent de ramener prochainement le satellite et surtout ses occupants sur la terre.

* * *

A Rome, le Pape Jean XXIII a accordé une audience à l'archevêque de Canterbury, le Dr Francis Fisher. C'est la première fois en plus de 400 ans qu'une telle rencontre a lieu. L'archevêque de Canterbury est arrivé à Rome venant d'Istambul, où il s'était entretenu avec le patriarche de l'Eglise orthodoxe.

* * *

A Moscou s'est terminée la conférence au sommet des dirigeants communistes. Elle a été marquée par la bouderie des dirigeants chinois. Mao Tse Toung en effet, n'a pas voulu se déranger laissant venir à sa place le président Liu Shao Chi. A la veille de la clôture de la conférence, Moscou annonçait que le ministre de la défense, le Maréchal Malinovski avait été relevé de ses fonctions. On se rappelle le rôle de compagnon toujours présent et renfrogné joué par Malinovski auprès de Khrouchtchev lors de la conférence avortée de Paris.

OCCASIONNEL:

Entre autres incorrections que nous valent, à la radio et dans les journaux, les pronostics de la température, il convient de signaler occasionnel pris dans le sens qu'il n'a jamais eu en français d'intermittent. On ne doit donc pas parler d'averses ou de neige occasionnelles mais bien d'averses ou de neige intermittentes.

—Le plus habile homme du monde est un ignorant quand il tente une chose qu'il n'a jamais faite.

Diderot

L'hon Balcer...

(suite de la page 8)

les plus gros et plus rapides aéronefs actuellement en service ou qui seront mis en service dans un avenir rapproché.

Un service complet de contrôle de la circulation aérienne et des aides à la navigation modernes, tels l'éclairage des pistes d'atterrissage et un système d'atterrissage aux instruments, font que votre nouvel aéroport est aussi moderne que tout autre aéroport au Canada.

L'aéroport de 10 millions de dollars actuellement en construction sera aussi l'une des plus modernes du monde.

On a dressé plusieurs plans afin d'établir ce qui conviendrait le mieux au nombre de passagers et aux genres de vols prévus pour l'aéroport international d'Edmonton. Naturellement, l'immeuble bénéficiera des modifications dont l'exploitation réelle des avions à réaction à d'autres aéroports du Canada fera apparaître la nécessité.

L'aérogare comprendra un imposant bloc central de trois étages afin de répondre aux besoins du public voyageur et des entreprises de transport aérien. Elle sera surmontée, au centre, d'un bloc de bureaux à plusieurs étages qui logeront les services d'exploitation comme les télécommunications, le contrôle de la circulation aérienne et la météorologie.

Huit avions pourront prendre place près de l'aérogare, ce qui permettra aux passagers d'embarquer et de débarquer aux divers postes de stationnement. Chaque poste aura sa propre salle d'attente.

La circulation des passagers à l'intérieur de l'aérogare se fera sur trois paliers de sorte que les voyageurs qui arrivent et ceux qui partent ne se croiseront pas. On passera d'un palier à un autre au moyen d'escaliers roulants.

L'immeuble aura une longueur hors tout de 900 pieds. La tour de contrôle aura 150 pieds de hauteur.

En plus des services mentionnés, l'aérogare logera les installations nécessaires à la location des places et à la pesée des bagages, un bureau de poste, une banque, des magasins et des concessions, un restaurant, un buffet et des salles d'attente.

Comme vous le savez, nous prévoyons que l'immeuble sera terminé d'ici quatre ans.

Le rôle que la ville d'Edmonton a joué dans l'histoire de l'aviation canadienne sera aussi mis en relief dans l'aérogare. Ce sera l'endroit tout désigné pour l'exécution d'une peinture murale que le ministère des Transports commandera afin de perpétuer le souvenir des exploits des pilotes de brousse du Canada.

Dans l'intervalle le hangar des Northwest Industries, qui sert d'aérogare temporaire, fournit tous les services nécessaires à la sécurité et au confort des voyageurs et des visiteurs.

J'ai la ferme conviction qu'Edmonton continuera à se développer comme centre aérien international. Je déclare l'aéroport international d'Edmonton officiellement ouvert.

A Ottawa

(suite de la page 8)

re qui a frappé l'Alberta, le gouvernement fédéral a commencé une discrète enquête sur la sécurité routière des passages à niveau.

De nombreuses enquêtes seront faites par les autorités de la province d'Alberta et des chemins de fer à la suite de la collision de l'autobus scolaire et du train qui a coûté la vie à 17 étudiants.

Une des premières suggestions faite par le gouvernement a été que chaque école nomme des "surveillants" parmi les écoliers pour surveiller la descente des écoliers des autobus scolaires à chaque passage à niveau.

* * *

Le gouvernement espère avoir la réponse de la commission royale faisant enquête sur la publication.

La commission, qui a tenue des séances publiques dans toutes les grandes villes du pays doit dire si oui ou non, les éditions "canadiennes" des magazines américains sont une menace pour la publication canadienne.

* * *

Le gouvernement a calculé qu'un fermier qui ne peut pas gagner $10.00 par arpent de terre, par an, doit l'abandonner.

M. Hamilton, ministre de l'Agriculture, a déclaré à Winnipeg qu'il existe en Ontario plus de huit millions d'arpents de terre ne valant pas la peine d'être cultivés.

M. Hamilton a ajouté qu'un fermier dans l'est du pays qui ne peut pas gagner $10.00 par an, par arpent, peut gagner $30.00 en cultivant des arbres pour fins industrielles.

—Celui qui possède un bon entraînement possède tous les avantages de son côté; celui qui n'a aucun entraînement prête le flanc à toutes les tragiques éventualités de l'échec.

—La mort est affreuse quand on est dénué de tout ce qui peut nous consoler en cet état.

Van Brabant Motors Ltd.

Tél. MI 5-3223
Rés. MI 5-3651
C.P. 98
St-Paul
Alberta

Jules Van Brabant
Gérant

Agent:
MACHINERIES, CAMIONS I.H.C.
Autos Volkswagen
Engrais Elephant Brand
Pneus Firestone—Gros et détail
Echanges de toutes sortes.
N'importe où dans la province.

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'Ouest de l'Hôtel Cecil
Westmount Shopping Center
et
Bonnie Doon Shopping Center

Motel Northgate

Taux au jour et à la semaine
Cuisine — Moderne — Télévision
atmosphère de tranquillité
Chemin no 2 nord
137 Ave et route de St-Albert
Tél. GL 5-4656

BIJOUTIER
FERD NADON
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "Bay"
10115 - 102e rue Edmonton

RAY. A. BRODEUR, D.C.

Docteur en Chiropratique
Est heureux d'annoncer à la population au nord d'Edmonton et des environs, l'ouverture de son bureau à

SUITE 4, BUREAU DE POSTE, WESTLOCK

Heures de bureau, sur rendez-vous seulement:
lundi, mardi, mercredi: 9h. à midi
jeudi, vendredi, samedi: 1h. à 5h.

Grand Bingo de dindes de Noël

organisé par le Conseil LaVérendrye, dans la salle de l'Immaculée-Conception,

Lundi, le 12 décembre 1960

0.05 sous la partie à 8h. p.m.

BIENVENUE A TOUS

Pages d'histoire

L'entrée en guerre des Etats-Unis en 1917

Au cours des deux guerres mondiales les Etats-Unis finirent par prendre fait et cause pour l'un des camps et chaque fois leur intervention fit pencher la balance en faveur de celui qu'ils avaient choisi. Mais si en 1940 lorsque éclate la guerre en Europe, les Etats-Unis ont d'ores et déjà montré leur sympathie, en 1914 ils commencent par se déclarer absolument neutres.

En 1914 leur oponion était essentiellement partagée. D'une part on trouve tous les émigrés allemands et austro-hongrois, naturellement enclins à sympathiser avec leurs pays d'origine; les Irlandais, qui craignent une victoire de leur ennemie traditionnelle l'Angleterre; certains milieux religieux qui en veulent au gouvernement anticlérical français d'avoir pris des mesures contre les associations religieuses. De l'autre côté il y a tous ceux qui déclarent qu'une entente entre les démocratiques Etats-Unis et les empires autocratiques d'Allemagne et d'Autriche est impossible; il y a également — facteur très important quoique moins visible — les milieux financiers pour qui l'Angleterre et la France sont devenues des clients importants, alors que les empires centraux sont des clients médiocres. Pour garder la clientèle française et anglaise, pressée par les besoins toujours accrus de la guerre et à court d'argent, les plus puissants groupes financiers américains ont consenti des crédits se chiffrant par milliards de dollars aux pays de l'Entente. Comment récupérer ces crédits si l'Angleterre et la France perdent la guerre? Il y aura enfin, les Juifs, très nombreux en Amérique, qui, après avoir plutôt penché pour Berlin au début de la guerre, finissent par se rallier à l'Entente, après la Déclaration du premier ministre anglais, Balfour, sur la création d'un Foyer National Juif en Palestine.

C'est donc au milieu d'un peuple divisé que le président Wilson commence par déclarer la neutralité absolue. Il y tient essentiellement et, même, deux années plus tard, en 1916, axera toute sa propagande électorale sur son désir de paix.

Qui est Wilson? Cet avocat protestant, baptiste, long et maigre, de noir vêtu, est l'image même de l'esprit missionnaire qui anime le peuple américain, ce peuple qui est un si étrange amalgame de nationaux de toutes souches et une combinaison de générosité et d'affairisme, l'un prenant parfois le ton sur l'autre. Car même lorsque les Américains veulent que cette croisade prenne l'aspect d'une croisade pour le droit, la liberté, la justice. Ce sont d'impénitents idéalistes qui ne négligent pas leurs affaires.

Après quelques mois de guerre, les Alliés décrètent le blocus absolu de l'Allemagne. Aucun navire n'arrivera dans les ports allemands par les routes que contrôlent les flottes anglaise et française. Les Etats-Unis ne protestent pas. Leur commence avec l'Allemagne est insignifiant et il ne s'agit surtout pas d'indisposer leurs clients.

L'affaire se corse lorsque les Allemands décrètent eux le contre-blocus, qui consistera essentiellement dans le torpillage de tout navire qu'ils supposent ravitailler les pays de l'Entente. Il est vrai qu'il y a une différence essentielle de méthodes. Les Anglais craignent, ne coulent pas, et font pas de victimes. Les Allemands, n'ayant pas de flotte de surface suffisante, torpillent par leurs sous-marins, font des centaines de victimes, souvent innocentes.

Le 7 mai 1915, c'est le Lusitania qui est coulé, faisant cent vingt-huit victimes civiles américaines. Une vague de protestation déferle sur les Etats-Unis, mais Wilson reste calme. Il ne veut pas y voir un casus belli et s'en va jouer au golf.

Mais Wilson prend quand même la précaution de changer de secrétaire d'Etat, son précédent Bryan étant par trop neutraliste alors que l'opinion publique s'émeut. Il le remplace par Lansing, plus ferme qui proteste à Berlin. Berlin réplique que désormais aucun navire neutre ne sera plus torpillé sans avertissement préalable. Wilson paraît se contenter de cette assurance et déclare que la neutralité continue.

A peine l'assurance est-elle donnée par l'ambassadeur allemand, qui a apparemment agi de sa propre initiative, que l'arme sous-marine allemande coule le Hesperian. Il y a plusieurs Américains à bord. Le sous-marin allemand a pris surface, s'est enquis de la nationalité des naufragé, entassés dans des canots par temps d'hiver, puis leur a souhaité bon soir et a disparu. Le public américain réagit avec vigueur. Mais Wilson ne désespère pas de maintenir la paix, même si le ministre allemand des affaires étrangères déclare à l'ambassadeur américain à Berlin, qui pour lui "le traité sur la neutralité belge" est et reste un "chiffon de papier". Puis le chancelier allemand développe sa marotte: l'union des grandes nations blanches, vraiment blanches: Angleterre, Allemagne, Etats-Unis. Hitler dans Mein Kampf n'avait vraiment rien inventé.

Le 24 mars 1916 le Sussex est torpillé, mais le président Wilson engagé dans la lutte électorale, ne bouge pas. Il ne veut être accusé ni de bellicisme, ni de pacifisme à outrance. Il proteste et traine l'affaire en longueur. Il est réélu à une très faible majorité. A peine quelques mois plus tard, le 1er février 1917, l'Allemagne décide la guerre sous-marine à outrance et sans égards pour quiconque. Wilson cette fois-ci réagit plus vigoureusement: il rompt les relations diplomatiques avec l'Allemagne. Pourquoi cette soudaine fermeté?

Tout simplement parce que de tous les côtés des Etats-Unis les réclamations montent à Washington. Ce sont les agriculteurs du Middle West qui ne peuvent plus exporter leurs récoltes, le blé pourrit sur les quais des ports, ce sont les industries de la côte ouest qui ne peuvent fournir l'acier et les obus aux Alliés. Toute l'économie américaine est menacée d'étouffement.

Le 1er mars le Congrès vote la neutralité armée. Aux attaques des sous-marins il sera répondu par la force. Mais il n'y a pas encore de guerre déclarée et pas d'envoi de troupes au-delà de l'Océan.

C'est alors qu'intervient l'Intelligence britannique qui par un véritable tour de force, parvient à intercepter un télégramme diplomatique allemand et chiffré, adressé à l'ambassadeur allemand à Mexico. Que dit ce télégramme? Que le gouvernement de Berlin espère encore que les Etats-Unis resteront en dehors du conflit, mais que s'ils déclarent la guerre, le gouvernement allemand est disposé à conclure un accord avec le Mexique et à permettre à ce pays de récupérer après la victoire, les Etats du Sud de la grande république étoilée.

Les Anglais s'arrangent pour que le texte du télégramme parvienne à la presse américaine. Cette fois-ci c'en est assez. L'opinion publique des Etats-Unis réagit violemment. En vain quelques neutralistes à outrance essaient-ils encore de retenir le pays sur la pente. Le Congrès tout entier, poussé en avant par les masses populaires, exige la guerre.

Wilson hésite encore. Il veut qu'il y ait un acte d'hostilité manifeste. Piteusement, les Allemands vont le lui offrir, l'acculer à faire la guerre. C'est que l'Etat-Major allemand tient pour nulle la force de l'armée américaine. La marine allemande torpille un navire américain. Cette fois-ci la guerre est décidée.

Et c'est devant un Congrès debout et enthousiaste que le président Wilson annonce la déclaration de guerre au gouvernement allemand (non à l'Allemagne) et qu'il appelle les Américains à se lever pour participer à sa croisade du droit et de la paix. Faire la guerre pour maintenir la paix. Voilà sa devise.

Isy Landres

(UM)

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 12 au 16 décembre 1960)

LUNDI: Wilfrid Girouard, s.j., "Guérison d'une belle-mère"
Chant par l'abbé Gilles Millette, Sherbrooke.
MARDI: Wilfrid Girouard, s.j., "La tiédeur"
Chant par le Foyer de Charité, Montréal.
MERCREDI: M. Aurèle Daoust, "L'apostolat des époux"
Chant par la Manécanterie Meilleur, Montréal.
JEUDI: M. Aurèle Daoust, "Les foyers ouverts"
Chant par la Paroisse St-Jacques d'Arvida.
VENDREDI: M. Aurèle Daoust, "Mesure de l'engagement"
Chant par les Soeurs St-Paul de Chartres, Ste-Anne des Monts.

CHFA – 680 – 3h.15 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Beau temps . . .
10.45—Un homme . . .
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Bas de Noël
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
3.45—(selon le jour)
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boite aux surprises
4.45—Légendes de Noël
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Au jour le jour
6.20—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
6.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Concert favori
7.30—Vie Economique
8.30—Mantovani

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

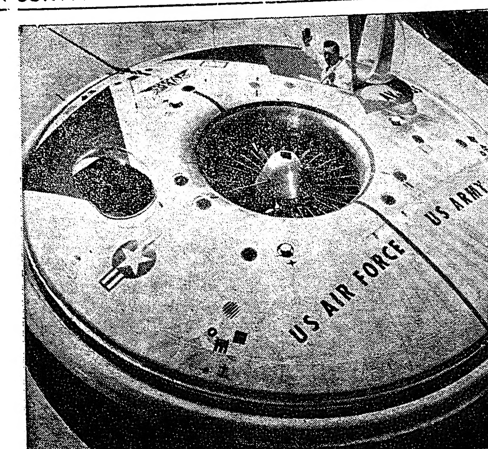
6.50—Bonjour
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cal
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE

8. La paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton
9. La famille de M. et Mme Alphonse Brosseau, de Bonnyville
10. La paroisse St-Vital de Beaumont
12. Les familles de Mme Martel et Michel Martel, de Falher
13. L'Armée Bleue
14. Les familles Gilbert Gauthier et Alphonse Dion, de Donnelly
15. Le Cercle local de l'ACFA
16. La famille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermilion
17. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
19. La famille de M. et Mme Ernest Nicolet, de Falher
20. La famille de Mme Françoise Gagnon, de Bonnyville
21. La famille de M. et Mme Léo Chalifoux, d'Edmonton
22. Les familles Robert Tellier et Paul Hogue, de Morinville
23. La famille de M. et Mme W. Doucette de Fairholme, Sask.
24. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
26. La famille de M. et Mme Candide Beauchamp, de McLennan
27. La famille J.-A. Routhier, de St-Paul
28. La famille de M. et Mme Léonard Gratton, de Thérien
29. La famille de Mme Joseph Simard, d'Edmonton
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edmonton

---



Le Département de la Défense des Etats-Unis a rendu public la photographie d'un avion en forme d'une soucoupe-volante que l'Armée et l'Aviation sont actuellement à développer.

Historiette

Le poète

Depuis que le digne jury de Stockholm a attribué le prix Nobel à un ancien diplomate, devenu poète sur le tard et ayant américanisé son nom pourtant bien français, il n'y a plus de raison que tous les candidats poètes s'abstiennent de pondre leurs vers.

Et puisque l'expressionnisme est poussé au point de n'être plus qu'une vague impression, et une impression de vague et de vide, pourquoi s'escrimer à trouver des rimes, des césures, un sens, une ponctuation. Allons-y pour les mots que nous poserons sur le papier, en choisissant une fléchette et un dictionnaire. On lance la fléchette au hasard sur une page et on vous écrit le mot ainsi choisi sur le papier. Un peu comme Dali vient de faire à Paris en poussant très fort sur les tubes de couleurs, sous les yeux admiratifs de quelques béats partisans.

Alors, je vous le demande, pourquoi un quelconque Dupont ne pourrait-il faire des vers, se prénommer poète et faire publier son oeuvre? Dupont, lui, en avait parfaitement conscience et, à ses yeux, rien ne valait ses tirades qu'il appelait poésies. Précisément il venait d'acheter l'oeuvre de Saint John Perse, écouta d'une oreille distraite le libraire lui expliquer que c'était le premier exemplaire que jamais on en vendait dans sa ville et ne s'étonnant même pas de ce que toutes les poésies du grand puissent être contenues dans un petit livre pas plus gros qu'un roman à quatre-sous.

Dupont, lui, se pamait devant ces vers. Quoi donc, était-il possible d'aligner des mots dans un sens pareil, avec autant de musicalité, avec autant d'harmonie et avec si peu de sens. Vous me direz que Dupont ne savait pas plus qu'un autre ce que le poète voulait dire? Qu'à cela ne tienne. Il répondrait, comme ce peintre, qui, interrogé sur le sens de ses peintures, répondit sans de départir de son flegme, que c'était lui le peintre et que le client n'avait qu'à chercher l'interprétation. Il n'était pas là pour cela, lui. Que faites-vous donc, bon ciel, de l'inspiration créatrice?

Objectez à Dupont que personne ne lira un livre qui n'a aucun sens ou ne s'asseoira sur une chaise, dont le dossier se trouve derrière les pattes et juste près du sol. Il vous dira que le livre, c'est du papier imprimé et qu'une chaise ce n'est pas de l'art. Pouah, c'est du travail très servile à ses yeux, tout juste bon à être exécuté par des esclaves humains et tout juste bon, pour les gros bourgeois fort satisfaits et ignares, pour y poser leur corps repus.

Quant à lui, Dupont, il voulait le souffle, la création, l'expression divine, l'impression céleste, l'envol poétique quoi, qu'il est seul à comprendre. A quoi bon le communiquer à d'autres, puisqu'ils sont ignares et terre-à-terre à en mourir.

Mais il chercha quand même un éditeur depuis qu'un huissier (cette peste de l'humanité et de l'art en particulier) lui avait saisi sa dernière chaise. Depuis il s'asseyait par terre et trouva la position fort inconfortable. Il chercha donc éditeur, son estomac criant famine. De visite en visite, il acquit la certitude que les éditeurs sont de vulgaires mercantiles. Pas une once de respect pour l'expression divine, l'impression céleste etc... etc... Or il fallait qu'il mange. Le monde est mal fait. Faut-il que le poète ait faim et soif et besoin de l'habiller? Plus même, les grands poètes rêvent de rouler en Buick ou en Rolls Royce; ils veulent un appartement confortable, une salle de bain, des divans et des fauteuils où poser leurs membres fatigués sinon leur esprit vidé. Et Dupont ne trouva rien. Il songea au jury de Stockholm. Il devait attendre un an. Entre temps il fallait bien qu'il mange. Il devint correspondancier dans un bureau d'exportation. Le patron lui dit, de haut: "Ecrivez-moi ces lettres et que ce soit quelque chose de fort compréhensible et de fort clair. Nous ne faisons pas de poésie. Je n'ai pas envie de devoir fermer boutique. Ah quel malheur, se dit Dupont et comme il envia non les poètes mais ceux qu'un jury quelconque veut bien reconnaître comme tels et leur allouer un pécule qui leur permet d'acheter des choses fort raisonnables et pratiques.

Al. de Bonmal

(UM)

Le cabinet prend des mesures contre l'alcoolisme

Paris — Le cabinet français a adopté, sur la recommandation du ministre de la santé, M. B. Chenot, plusieurs mesures énergiques en vue de combattre l'alcoolisme. Il a notamment décidé qu'il sera désormais interdit aux cafetiers de laisser boire à crédit, pratique courante, et qu'aucun employeur ne pourra plus payer ses ouvriers en partie par des barriques de vin comme la chose se fait couramment dans les grandes régions vinicoles. De plus, l'ouverture de nouveaux cafés est limité à un par 3000 habitants. Il y en a actuellement 1 par 175 habitants. La publicité en faveur des boissons alcooliques sera interdite dans les stades, piscines et autres endroits fréquentés par des enfants ; les bouteilles de boissons alcooliques de moins d'un demi-litre, très populaires, seront éliminées. Enfin, on envisage de réduire les taxes sur les eaux minérales, jus de fruits, etc. pour encourager la consommation de ces boissons.

Langue française

Nos fautes . . . Vos fautes . . . Leurs fautes . . .

PARKING:

Dans son "Guide du bon usage", Albert Dauzat traduit "parking" par "parcage", action de garer (et non de stationner, verbe neutre) sa voiture. C'est à cet avis que vient de se ranger le Comité d'étude des termes techniques français. Il recommande d'employer "parc" à la place du trop long "terrain de stationnement"; "parquer" pour mettre sa voiture en stationnement; "parcage" pour l'action de parquer une auto.

* * *

SEMINAR :

Pour désigner une réunion, autour d'un professeur, d'un groupe d'étudiants engagés dans une recherche originale, on doit dire "séminaire" et non "seminar". Les deux ont la même étymologie et le mot anglais n'ajoute rien au sens du mot français.

* * *

SYMPOSIUM :

Un congrès limité à un nombre restreint de personnes et traitant un sujet particulier, appelé "symposium" en Angleterre et aux Etats-Unis, se dit, en français, un "colloque".

* * *

AUTOMATION :

Ce monstre, né aux Etats-Unis en 1947, à partir de "automatization" est aujourd'hui condamné en France par les spécialistes même de l'automatisation. Ils en ont décidé ainsi à cause de la confusion que présente ce mot. Ils l'ont donc rayé de leur vocabulaire au bénéfice de :

automatisation : action de rendre automatique une installation, une usine, une industrie, etc.

l'automatique: (sur le modèle de la physique, de la mécanique) science des automatismes et des automates.

L'Académie des Sciences s'est également prononcée dans ce sens, l'an dernier. Savants et techniciens sont donc ici pleinement d'accord.

* * *

PROMOTION :

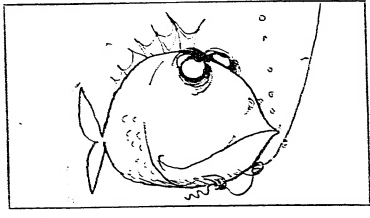
Dans la grande majorité des cas, ce mot doit se rendre par **extension, amélioration, accroissement** ou un synonyme de ces trois termes. Exemple : welfare promotion, **accroissement** du bien-être ; sales promotion, stimulation de la vente. On doit éviter l'expression "promotion du travail" et la remplacer par **promotion ouvrière.**

* * *

DANS LE BUT DE :

En France comme ici, cette expression est d'usage courant. Doit-elle être retenue ou rejetée ? Sous prétexte que le mot **but** est employé dans le sens de **dessein, intention**, certains dictionnaires acceptent **dans le but de.** Pour sa part, l'Académie française n'en veut pas. Avec Littré, elle juge cette expression fautive, incorrecte.

* * *



AINSI ONT COMMENCÉ LES HISTOIRES DE PÊCHE...

A l'origine, le problème du pêcheur et du poisson a dû consister à savoir qui mangerait l'autre. Aux deux bouts de la ligne, la partie était indécise . . . mais c'est l'homme qui a fini par gagner!

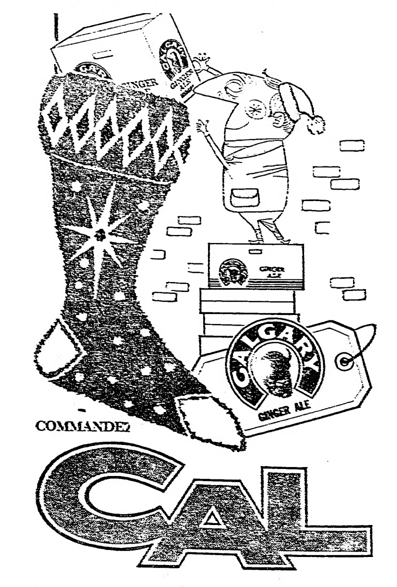
Après s'être mesuré avec les bêtes, l'homme rivalise aujourd'hui avec ses semblables dans l'utilisation des sources d'énergie de la Nature.

Cette émulation a permis aux Canadiens d'atteindre l'un des niveaux de vie les plus élevés au monde. Ainsi, grâce à la concurrence que se livrent l'Imperial Oil et des centaines d'autres compagnies, le pétrole est disponible partout où l'on en a besoin, à des prix raisonnables. C'est pourquoi plus de la moitié de l'énergie qu'utilisent les Canadiens provient du pétrole.

ESSO

IMPERIAL OIL LIMITED
Depuis 80 ans, l'un des plus grands fournisseurs d'énergie au Canada

Tous en ville s'approvisionnent



ACHETEZ A LA CAISSE!

Produit de Calgary Brewing & Malting Co. Ltd.
Calgary Edmonton



Le Centre catholique de l'Université d'Ottawa. — Le Ceentre catholique de l'Université d'Ottawa célèbre cette année son 25e anniversaire. Fondé en 1935 par le R.P. André Guay, o.m.i., il n'a cessé depuis de se développer et de rayonner tant au Canada qu'à l'étranger. Les cours de préparation au mariage, par exemple, ont été traduits en dix langues, imprimés en seize éditions nationales et adaptés en trente pays.

Films à l'écran . . .

Around the World in 80 days

COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1956, 177 min. Eastmancolor. Aventures touristiques réalisées par Michel Anderson, David Niven, et inspiré par le roman de Jules Verne.

En 1872, Fogg un riche gentilhomme anglais parie avec son club à Londres, qu'il fera le tour du monde dans un temps record. Avec son valet Passe-Partout il prend le train à Marseille, puis avec beaucoup d'aventures il réussit en 80 jours à atteindre Hong-Kong et l'Amérique.

Spectacle extravagant qui offre un voyage imaginaire et bien comique. Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

* * *

Foxiest Girls in Paris

COTE MORALE: ADULTES

Français 1957, 88 min. Comédie policière réalisée par Christian Jaque, avec Martin Carol et Philippe Clay.

Nathalie mannequin dans une maison de couture est soupçonnée de vol de bijoux. Elle entreprend des recherches à l'insu de la police. Elle risque la vie plusieurs fois. A force de courage et de charmes elle découvre la bande de gangsters.

Ce film est un agréable divertissement, le travail du caméra est très bon. Appréciation morale: Le ton de la comédie atténue le dialogue osé. Pour adultes.

* * *

Once More with Feeling

COTE MORALE: ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1960, 92 min. Technicolor. Comédie produite par Stanley Donen avec Yull Brynner, Key Kendall et Gregory Ratoff.

Un chef d'orchestre très capable mais excentrique organise un concert. Sa femme l'aide, mais exaspérée par son mauvais caractère elle le quitte. Les querelles et les réconciliations n'en finissent plus.

Le scénario est original. L'action se déroule rapidement et les interprètes connaissent leur métier.

Appréciation morale: mariage, divorce, liaisons sont traités d'une façon trop légère. Et aussi il faut souligner la vulgarité. Adultes avec nettes réserves.

—Quand on excelle dans son art et qu'on lui donne toute la perfection dont on est capable, l'on en sort en quelque manière et l'on s'égale à ce qu'il y a de plus noble et de plus relevé.

(La Bruyère)

Un général américain perd ses pantalons mais gagne la bataille d'Algérie

Octobre 1942. La guerre mondiale no 2 a pris une autre tournure. L'année précédente encore, on pouvait imaginer que l'Allemagne de Hitler allait remporter la victoire. Elle avait conquis l'Europe tout entière sauf l'Espagne, avait repoussé les Russes jusqu'aux confins d'Asie, elle avait pratiquement paralysé l'Angleterre. Mais en Afrique quelque chose n'avait pas marché. Là les Allemands malgré Rommel et sa fougue, n'avaient pas réussi à sortir les Italiens de leur pétrin. Et depuis le début 1942 les Etats-Unis s'étaient joints aux Anglais. Les soldats yankees commençaient d'arriver en Angleterre par dizaines de milliers. Et avec eux, des généraux et des plans.

Depuis quelques mois déjà les Etats-majors américain et anglais étaient convenus de débarquer en Algérie. Ce faisant ils couperaient la voie de retraite aux Allemands de Rommel, menaceraient toute la côte méridionale de l'Europe occupée et, somme toute encercleraient davantage les Allemands. L'Algérie à cette époque, dépendait du gouvernement Vichy, qui pratiquait une politique plus ou moins neutre. Mais à Alger, de nombreux militaires français étaient demeurés qui ne demandaient pas mieux que de se joindre aux Américains pour battre l'ennemi de leur patrie. Cela, le général Eisenhower, qui était déjà commandant en chef américain, le savait. Mais il savait aussi qu'il ne fallait pas mêler les Anglais à l'affaire car en Algérie on n'avait pas tout à fait oublié le coup de Mers El Kébir, cette pénible attaque anglaise contre la flotte française.

Il fallait cependant établir des contacts avec ces généraux français demeurés en Algérie. Eisenhower résolut donc, avec l'accord de son gouvernement et de Churchill d'y envoyer le général Clark. Celui-ci ira voir en cachette le général Mast, de l'Etat-Major français, et commandant d'Alger. Il faut cependant que l'entretien ait lieu en lieu secret. Il y a la police de Vichy qui veille, il y a également la commission d'armistice allemande, qui vérifie sur place en Algérie, si les conditions d'armistice imposées à la France sont scrupuleusement tenues, il y a la flopée d'espions allemands qui pullulent sur les rives de la Méditerranée.

Le général Clark prend donc un sous-marin Gibraltar pour se rendre au rendez-vous secret. Celui-ci aura lieu en un lieu secret de la côte algérienne, à quelque 80 km d'Alger, dans la maison d'un négociant français. Le général Mast y viendra avec ses lieutenants. Le sous-marin attendra que signe lui soit fait. Ce signe sera une lumière allumée en pleine nuit dans la villa du négociant. Comme la côte est déserte, il n'y a pas moyen de se tromper.

Le sous-marin quitte Gibraltar, suit pendant des heures la côte africaine, puir arrive le lendemain à la nuit tombante devant l'endroit indiqué. La consigne était que le sous-marin attendrait trois jours jusqu' ce que le signe fut donné. Puis il attendra 24 heures pour reprendre le général Clark et ses compagnons.

Il faut patienter deux jours. Le général étouffe dans la carlingue trop étroite du sous-marin. Il joue d'interminables parties de cartes. Enfin la lumière apparaît. Deux canots pneumatiques sont mis à l'eau et le général et ses compagnons atteignent la rive puis la maison. Le général Mast y est. En pleine nuit, les généraux échangent leurs informations. Le général Mast promet tout l'appui de l'armée française. Il indique les emplacements défendus, les postes d'observation, les parcs d'artillerie. Vers le matin, il doit repartir, son absence d'Alger ne pouvant durer trop longtemps.

Les Américains, eux aussi, quittent la villa. Il est d'ailleurs temps, puisque la police de Vichy alertée par des Arabes méfiants, arrive sur les lieux, sans toutefois trouver quelque chose de suspect. Mais le général Clark doit se hâter vers les canots. Il se hâte tellement qu'en sautant pardessus les buissons, il rete accroché à l'un deux. Il perd ses pantalons militaires. C'est finalement un général en caleçon qui rejoint le canot puis le sous-marin. Qu'à cela ne tienne. Il a les informations qu'il désirait obtenir. Et quelques semaines plus tard, le débarquement américain aura lieu. En perdant ses pantalons, le général Clark gagnait la bataille.

—Vos actes sont produits par des suggestions. Si vous voulez forger votre destinée, il faut créer de bonnes habitudes. Les habitudes se forment par l'intermédiaire de l'inconscient. Vous devez éduquer l'inconscient en vous servant de l'autosuggestion.

(Victor Pauchet)

Office funèbre pour les cardinaux décédés cette année

Rome — Mgr Enrico Dante, préfet des cérémonies pontificales, a publié l'"intimatio" — notification — de l'office funèbre annuel pour le repos de l'âme des cardinaux défunts. Cette année, la cérémonie s'est déroulée le 26 novembre, à la Chapelle sixtine, pour les cardinaux décédés depuis une année: les cardinaux Alojzije Stepinac, archevêque de Zagreb, John O'Hara, archevêque de Philadelphie, Pietro Fumasoni-Biondi, préfet de la congrégation de la propagation de la foi et Giuseppe Fietta, attaché à la curie romaine. L'Office de Requiem sera chanté par le cardinal Aloisi-Masella.

Petits faits dans un petit monde

Des cambrioleurs en voulaient à la paie des ouvriers d'un grand garage de Paris: plusieurs millions. La semaine d'avant ils avaient inspecté consciencieusement les lieux et observé les allées et venus du caissier. Celui-ci passait à la banque en taxi, une serviette bourrée de liasses de billets de banque bien neufs. Ils se mirent à l'affût le samedi matin. Malheureusement, peu au courant des lois sociales, la semaine des cinq jours venait d'être instaurée dans les garages. De sorte que nos malandrins arrivèrent trop tard. Leurs allés et venues furent observées par la police qui les arrêta.

* * *

"Au secours, au secours. . . Vite vite . . ." Tel fut l'appel téléphonique qui amena les flics parisiens dare-dare sur les lieux. Quelle ne fut pas leur surprise d'apprendre que l'appel venait d'être lancée par le cambrioleur et non par le propriétaire, menacé de vol. Le propriétaire, un solide boucher poursuivait le malandrin armé d'un énorme couteau, et, de pièce en pièce, le cambrioleur avait réussi à décrocher le téléphone. Ce fut avec un soupir de soulagement que le voleur tendit ses poignets aux policiers, qui y passèrent rapidement les menottes tout en essayant de calmer le boucher.

* * *

Madame Timal avait eu un frère qui, en 1940, avait été porté tué en Tunisie, après un bombardement. Elle le croyait réellement mort et enterré depuis longtemps. Puis un jour passant à Bordeaux et se trouvant en panne de voiture, elle alla trouver le garagiste le plus proche. En s'adressant à lui, elle faillit tomber mal. Elle venait de reconnaître son frère. Celui-ci reconnut sa soeur et lui ouvrit les bras. Le garagiste après avoir quitté la Tunisie s'était engagé à la Légion étrangère sous un nom d'emprunt, était donné la guerre. Libéré dix ans après il avait gardé ce nom.

* * *

La controverse continue. Il s'agit de connaître la marque de fabrique exacte de la chaussure que brandit Khrouchtchev à Manhattan, entrant ainsi de plein pied dans l'histoire. La Fédération allemande des fabricants de chaussures de Pirmasens en a fait faire un examen minutieux et est arrivé à la conclusion que la chaussure est de marque allemande. C'est grâce à des particularités relevées sur les photos que cette conclusion a pu être faite. Sans doute faut-il expliquer le récent revirement pro-allemand à Moscou comme un résultat de cette heureuse découverte. Jamais sans doute, Khrouchtchev ne s'est senti aussi à l'aise que dans une chaussure occidentale. Plus de cors aux pieds, plus de pieds mouillés, comme avec ces chaussures russes, les meilleures du monde entier.

* * *

A Castello, un village du Midi italien, un cultivateur possédait un chien de garde, réputé le meilleur de la région. Une nuit, le cultivateur fut réveillé par les aboiements du chien. Il se leva, s'arma d'un fusil, ne doutant pas un instant que des malandrins se fussent introduits chez lui. Il regarda par la fenêtre et crut voir une ombre se profiler autour d'une meute de foin. Il épaula, tira deux coups de feu, qui mirent le feu à la paille qui elle communiqua les flammes à l'étable, qui flamba et passa l'incendie à la maison tout entière. Deux heures plus tard, il ne restait plus que des pans de murs calcinés et le chien qui continuait d'aboyer parce qu'une souris rôdait autour de sa cage.

* * *

Même la priorité de droite peut faire des dégâts. Un automobiliste français s'en rendit compte en voulant déboucher d'une rue latérale. Un autre automobiliste refusa de lui céder le passage. Les deux hommes sortaient de leurs voitures, s'arrosèrent copieusement d'injures, puis passant aux actes, démolirent mutuellement leurs bagnolles et se blessèrent si sérieusement qu'ils durent être évacués vers une clinique.

La religion, un instrument de la classe exploitante?

Berlin — Un auditeur a écrit à Radio-Prague pour lui demander si la religion était incompatible avec l'adhésion au parti. Qu'a répondu le "speaker de service"?

Il a déclaré sentencieusement que la religion est une "liqueur spirituelle" et "l'instrument de l'esclavage spirituel des masses ouvrières". De plus, la religion est encore utilisée par la classe exploitante. Mais on pourrait demander à ce speaker: où se trouve encore la classe exploitante de Tchécoslovaquie?

Pas d'échange d'ambassadeurs

Le premier ministre Diefenbaker a dit que rien n'a été entrepris par le gouvernement pour engager des discussions avec la Chine communiste en vue d'un échange éventuel d'ambassadeurs. Il a fait cette réponse à M. Frank Howard. La question était basée sur une déclaration du premier ministre faite la veille au Club canadien d'Ottawa, et dans laquelle M. Diefenbaker a souligné que l'Occident ne pourra pas ignorer indéfiniment l'importance de la Chine dans les affaires internationales.

Le Canada haussera ses tarifs contre le Marché commun, si . . .

Ottawa — Le ministre des finances M. Fleming, a répété que les tarifs canadiens sur les produits des pays du Marché commun européen seront haussés si ces pays retirent des concessions tarifaires antérieurement accordées et auxquelles le Canada tient beaucoup. M. Fleming a expliqué que si les six nations concernées retirent ces concessions, alors le Canada ne se considérera plus lié envers elles en vertu des accords du GATT. Le ministre a aussi confirmé que des entretiens auront lieu à Paris au début de décembre pour mettre une dernière main à l'organisation de l'OCED (Organisation for economic cooperation and development), groupe de 20 nations auxquelles le Canada et les Etats-Unis sont associés.

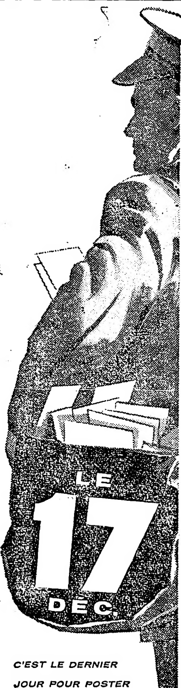
—Rien n'est plus rare que de ne donner aucune importance aux choses qui n'ont aucune importance.

—A quelle hauteur intellectuelle et morale n'arriverait-on pas à cinquante ans si, dès la jeunesse, on cultivait de son mieux son esprit et son coeur.

(François Carré)



"Tu l'as faite, ta promenade du soir! As-tu oublié que ton ami m'a mordu le pied?"



C'EST LE DERNIER JOUR POUR POSTER LES ENVOIS DE NOËL POUR LA VILLE MÊME. QUANT AUX AUTRES DESTINATIONS, CONSULTEZ LE FEUILLET DES POSTES QUE LE FACTEUR VOUS A LAISSÉ.

RIEN DE PLUS DÉCEVANT QUE LE COURRIER DE NOËL QUI SE FAIT ATTENDRE.



POSTES CANADIENNES PO-59-CF

Maintenant . . . épargnez jusqu'à 4 pour cent

PROVINCIAL TREASURY BRANCH
Term Savings Certificates

Informez-vous de ce nouveau PLAN D'EPARGNES auprès de votre

AGENT DU TRESOR PROVINCIAL
C'est un autre service du Trésor Provincial



Devinez qui . . .





. . . est un excellent vendeur?

Cartes D'AFFAIRES

Brown Cleaners
10017 - 109 rue — tél. GA 2-4128
Dégraisseur de première qualité
Service de chemises

Hutton Upholstering Co.
Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents
Estimés gratuits
11030 ave Jasper Tél. GA 2-1306

Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone GA 2-8773
Edifice La Survivance Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie.
10103 - 95e rue Tél. GA 2-1861

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone GA 2-6927

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. GA 2-6175 Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. GA 2-4344 721, édifice Tegler

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone HU 8-1166
10727 - 124ème rue, Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaise à chaleur forcée — Système d'aérage
Edmonton Sheet Metal
I. P. Roy Jos. Tessier
9310-111 ave. Edm. Tél. GR 7-5517

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bur. GA 4-6324 Rés. GA 2-6693
Edif. Commercial — 10120 ave Jasper

HENRI CHAMPAGNE
PEINTRE-DECORATEUR
Peinture de tous genres — en ville ou à la campagne
13923-108 Avenue — Tél. GL 5-2630

Peinture — Peinture
Travail de qualité exécuté par un homme d'expérience
LAURENT ROYER
Peintre — Décorateur
Téléphone CE 9-6735

Investors Syndicate of Canada Limited
Albert J. Parent
10147-103ème rue — Edmonton, Alta
Tél. GA 2-0233 — Rés. GL 5-6740

Comptabilité générale
Rapports financiers
Comptabilité (campagne ou ville)
LAURENT HEBERT, comptable
11563-80 avenue — Tél. GE 3-5173

GRAINES pour champs et jardins. Pure fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du Marché — Edmonton, Alta.

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax)
Assurances feu, automobile.
Ed. La Survivance Tél. GA 2-2912
10042 - 109e rue Tél. GL 5-1883

Canadian Denture Service
W. R. PETTIT
4 éd. Christie Grant—Tél. GA 2-8639
Edmonton, Alberta

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél. GA 4-5332 11218-100e avenue

LEON BELAND
Représentant
Volkswagen Northern Ltd.
109 rue et Kingsway
Tél. Bur. GR 9-3271 Rés. HO 6-2014

St. Albert Plumbing
Charles Bachelier, prop.
Tél. HU 8-1403
10308 - 124 rue

Rolland Lefebvre
Bijoutier
Vente et réparations de montres, horloges, bijoux
Réparations de rasoir électrique
10030-101A ave, tél. GA 4-4618, Edm

Robert Croteau
Immeubles et assurances
519 édifice Northern Hardware
10201 - 104ème rue, Edmonton
Tél. GA 2-5935 — Rés. HU 8-4691

W. J. Lanouette & Fils
Assurances générales
No 18, Sherbrooke Shopping Centre
Tél. GL 4-4130 — Rés. GL 5-0564
Edmonton — Alberta

TRAVEL AGENCY
Vacances préparées dans votre foyer, sans obligations et sans frais. Voyez R. M. (Bob) Neville, de Holiday Travel Agency
10205-99 rue, Edmonton
tél. GA 2-8222

CENTRAL ALBERTA MEAT CO. LTD.
12165 - Fort Road
Viandes fraîches et fumées, au détail et en gros, service de congélateur, livrées
Ralph O. McGrath,
tél. GR 9-1714 — GR 7-1028

Librairie
F I D E S
Book Store
11540 - ave Jasper Tél.: HU 8-1212

Encouragez les annonceurs de "La Survivance"

Discours prononcé par l'hon. Balcer, C.R., ministre des transports, samedi dernier

Lors de l'inauguration officielle de l'aéroport international d'Edmonton.

Des gens qui ont été au service du ministère des Transports plus longtemps que moi m'ont [illegible] avant que je vienne à Edmonton.

Ils m'ont dit que chaque fois que nous venions dans l'Ouest pour couper une première pelletée de terre ou présider à l'inauguration de quelque nouvelle installation, vous aviez commencé la construction ou utilisiez déjà le nouvel édifice sans attendre la cérémonie officielle.

"C'est bien typique de l'esprit des gens de l'Ouest" m'a-t-on dit.

C'est pourquoi je ne suis pas du tout surpris de voir que l'aéroport international d'Edmonton fonctionne déjà depuis quelques semaines et je suis heureux de constater que cet aéroport vous est utile.

L'inauguration officielle d'aujourd'hui revêt une importance historique non seulement aux yeux de la population d'Edmonton et des environs mais aussi de la province d'Alberta et du Canada tout entier.

Edmonton a toujours occupé une place importante dans l'histoire du vol au Canada. L'une de nos entreprises de transport aérien les plus importantes — les Canadian Pacific Airlines — a vu le jour ici à Edmonton. [illegible]

[illegible]

"Wop" May, secondé de George Gorton et Pete Derbyshire, accomplit le premier vol commercial d'Edmonton cette même année. Ils volèrent d'Edmonton à Wetaskiwin pour livrer l'édition du soir de l'EDMONTON JOURNAL.

Ils lancèrent avec succès les journaux sur le champ de foire mais pendant le voyage de retour, leur avion rencontra de [illegible] à faire face à une avarie et [illegible] dans un champ situé au nord de l'endroit où nous sommes actuellement.

Un autre pionnier de l'aviation canadienne, Grant McConachie, qui est maintenant président des CPA, fonda à Edmonton sa première entreprise de transport aérien, la United Air Transport Ltd., qui transporta des [illegible] à [illegible] en 1934 et il pilota lui-même en 1937 le premier avion à horaire fixe transportant des passagers et du courrier à destination de Whitehorse.

Alors qu'il était aux commandes de son monomoteur Ford dans son vol rapide, il rêvait déjà que cette route deviendrait la première étape d'une route de Grand Cercle communiquant rapidement avec l'Orient et aujourd'hui ses avions à turbo-hélices Britannia relient Edmonton à Hawaï, au Japon, à la Chine, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

[illegible] Edmonton [illegible] premier aéroport municipal d'Edmonton en 1927 [illegible] Fort McMurray à Edmonton [illegible] les premiers [illegible] Nord une [illegible]

En 1929, "Punch" Dickins pilotait un avion à fuselage d'Edmonton à Aklavik sur une distance de 1,500 milles le long du fleuve Mackenzie, pour

devenir le premier aviateur à atteindre un point quelconque du littoral ouest de l'Arctique canadien.

Ce sont ces pilotes de brousse et d'autres pionniers comme le commandant James Bell, directeur de l'aéroport municipal d'Edmonton, qui ont placé Edmonton sur la carte aéronautique sous forme d'un gros point indélébile, et les CPA ont été formés à Edmonton en 1942 par le fusionnement d'une dizaine de services indépendants lancés par de tels pionniers.

A cette époque, Edmonton était déjà une escale importante à l'usage des entreprises canadiennes de transport aérien. En 1938, Air-Canada inaugurait ses services aller et retour à Edmonton.

On peut se représenter la croissance du trafic aérien à Edmonton si l'on songe que les premiers avions d'Air-Canada transportaient 14 passagers. Le février prochain, la même entreprise aérienne enverra ses énormes DC-8 [illegible] 127 passagers à Edmonton.

La deuxième grande guerre a stimulé le développement des routes aériennes internationales et Edmonton, vu sa position stratégique sur les routes [illegible] et sur les routes polaires conduisant à l'Europe, devint [illegible]

[illegible] Edmonton est [illegible] par Canadian Pacific Airlines, [illegible] Northern Airlines [illegible] Western Airlines [illegible]

[illegible]

L'aéroport international [illegible] le plus grand aéroport [illegible] et l'un des plus [illegible]

Ses pistes de 11,000 pieds de longueur [illegible]

suite à la p[illegible]

La semaine A Ottawa

Le Gouvernement est sorti victorieux de la bataille du rail mais le prestige des Conservateurs du moins chez les ouvriers militants et les syndiqués s'est considérablement amoindri.

La majorité parlementaire a mis fin aux débats en permettant à M. Diefenbaker de retarder jusqu'au 15 mai prochain la grève des 111,000 employés non-itinérants des Chemins de Fer.

Cette mesure avait été votée unanimement en première lecture, mais par la suite, les Libéraux accusaient le gouvernement d'être "un briseur de grève, et de priver un certain nombre de citoyens canadiens de leur droit de grève".

M. Diefenbaker qui devait une large partie de sa popularité aux dernières élections à l'éclatant plaidoyer qu'il avait donné au procès d'un cheminot accusé de meurtre en 1951 a jugé que l'intérêt général nécessitait la suspension du droit de grève.

Le premier ministre a dit qu'une grève des chemins de fer aurait immobilisé en définitive près de 400,000 travailleurs.

Pendant une séance qui dura la moitié d'une nuit, l'Opposition libérale immobilisa ses "grands canons", y compris M. Pearson qui proposa une hausse de salaire temporaire pour les cheminots.

+ + +

A la suite de la nouvelle formula-

suite à la page 5

La semaine A Québec

M. Lesage a été l'hôte de la première conférence interprovinciale tenue [illegible] 1887. Il a accueilli dans la Vieille Capitale les premiers ministres de sept provinces à l'exception de M. Manning de l'Alberta, présentement à l'extérieur, et de M. Shaw de l'Île du Prince-Édouard, malade. Les chefs des provinces ont travaillé à la création d'un conseil des premiers ministres semblable au conseil des gouverneurs des 50 états américains. Les leaders provinciaux se sont abstenus de tracer un ordre du jour pour ne pas alourdir la première conférence.

+ + +

L'enseignement a repris le devant de la scène législative à nouveau.

M. Paul Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse, a déclaré qu'une commission royale étudiera les problèmes de l'enseignement l'été prochain. Un comité d'étude sera prochainement formé pour analyser tous les aspects de l'enseignement technique et professionnel. La commission s'attaquera à l'enseignement religieux que l'on juge fort peu conforme aux besoins de la société québecoise industrielle.

En marge de cette enquête, on apprend que depuis quelques années, les laïcs ont pris la tête sur les frères enseignants dans la publication des manuels scolaires, et en plus, qu'ils comptent la plupart de ceux qui sont approuvés par le Comité catholique.

+ + +

suite à la page 5

La semaine Dans le sport

La finale de la Coupe Grey a battu tous les records d'assistance à Vancouver. Ottawa l'a emporté après un match extrêmement enlevant et qui a été suivi non seulement par les dizaines de milliers de spectateurs venus assister à la rencontre, mais aussi par des milliers de Canadiens qui ont passé l'après-midi devant leur appareil de télévision.

+ + +

Dans le domaine du football, les passions déchaînées par le départ de Patterson et Etcheverry pour Hamilton commencent à se calmer. Les amateurs de football de la métropole, bien que considérant toujours que la décision de Moss soit insensée, parlent de plus en plus d'attendre en fin de compte ce que vont faire les nouvelles recrues et notamment Bernie Faloney.

En tous cas, le retour de la Coupe Grey dans l'est a servi de rapprochement entre le Québec et l'Ontario, traditionnellement divisés.

+ + +

En hockey, les grandes difficultés des Canadiens sont loin d'être résolues. Le jeune Hodge s'est brillamment comporté dans les filets, ce qui retarde le retour de Jacques Plante qui, blessé, avait cédé sa place mais qui était tout prêt à reprendre sa position. En attendant, les Canadiens ont remonté au classement et occupaient avec une partie en moins, la deuxième place, à un point de Détroit.

C'est toujours Moore des Canadiens qui mène au classement des compteurs de la Ligue Nationale. S'il est suivi par Ullman de Détroit, les deux suivants sont Geoffrion et Béliveau, également de Montréal.

+ + +

Le championnat de boxe de l'Empire Britannique a été gagné, mercredi dernier, à Edmonton, par Dick Tiger, du Nigeria, alors qu'il battait Wilf Greaves, d'Edmonton.

Publicité trompeuse à l'étranger

Le ministre de l'Immigration, Mme Fairclough, a dit aux Communes que le gouvernement ne peut rien faire contre les agences de voyages qui font de la publicité au Royaume-Uni. Le député PSD Frank Howard a décrit des annonces d'une agence comme étant fausses et incomplètes, car elles invitent les ouvriers spécialisés anglais à émigrer au Canada sans dire qu'il y a présentement un fort taux de chômage en ce pays. Le gouvernement n'a aucune juridiction sur la publicité faite par les entreprises privées, a déclaré Mme Fairclough. M. Howard a dit que la publicité qu'il visait était de mauvais goût en mentionnant des responsables de l'immigration canadienne, donnant ainsi l'impression que les annonces sont publiées par le gouvernement canadien.

—Le grand défaut des hommes, c'est qu'ils ne se mettent jamais à la place de ceux qu'ils jugent.

Mme d'Epinay

OYEZ! OYEZ!

11 décembre

BINGO aux dindes organisé par le Comité Parents-Partisse et Maîtres de la paroisse Saint-Thomas, à 8h.30 p.m., au gymnase du collège Saint-Jean.

Pour les prêts aux petites entreprises

Ottawa. — Un bill sur les prêts aux petites entreprises sera présenté aux Communes par le ministre des Finances, M. Fleming, afin de donner suite au projet du gouvernement tel qu'annoncé dans le discours du Trône.

M. Fleming a déjà exposé dans la Gazette officielle son projet de loi autorisant le gouvernement à se porter garant des prêts bancaires aux propriétaires des petites entreprises qui veulent améliorer ou moderniser leurs locaux ou leur équipement.

Le projet ne donne aucun détail sur les montants, les taux d'intérêt ni les conditions de remboursement de tels prêts, mais précise que toute perte encourue par le Trésor fédéral à la suite de cette loi serait remboursée par les revenus généraux de l'impôt.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "Bay"
10115 - 102e rue Edmonton

Politique internationale

[illegible] suite de la [illegible] ne sera dépensé p[illegible] des troupes américaines [illegible] ces mêmes troupes [illegible] de Bonn a réclamées [illegible] pour sa défense. [illegible] général les troupes améri[illegible] [illegible] dépendantes.

Par contre Bonn [illegible] une aide [illegible] sous-développés [illegible] une contribution plus élevée dans les frais de l'OTAN, ce qui peut faciliter [illegible] alléger la charge américaine.

Au point de vue international, la position américaine est tout aussi détériorée. La démarche américaine à Bonn à elle seule suffirait à le démontrer. Mais il y a plus.

Depuis quelques mois et pour la première fois depuis que Monroe a [illegible] sa fameuse doctrine sur l'Amérique [illegible] Américains, un mouvement se fait jour en Amérique centrale et méridionale [illegible] grand [illegible] Américains du Nord et plus encore à leur [illegible]. On a beau [illegible] les Russes d'avoir pris pied à Cuba, cela ne change aucunement [illegible] état de choses. En réalité [illegible] Castro [illegible] ses partisans dans d'autres républiques, c'est un nationalisme qui se trouvant en opposition avec les États-Unis, se tourne tout naturellement vers leur ennemi le plus puissant.

Il est certain qu'il y a à peine une dizaine d'années, Washington aurait répliqué par la force à l'attitude d'un Fidel Castro. Autrefois, Washington aurait d'intervenir. Or cependant qu'à la Maison Blanche, on tergiverse le mouvement a tendance à s'étendre. Car ne nous faisons aucune illusion. Dans les républiques d'Amérique centrale et du Sud, soumises depuis un siècle aux ordres de Washington, nombreux sont ceux qui rêvent de pouvoir imiter Castro, sans que nous puissions dire, pour autant, que ce soient des communistes. Si Washington n'y met le holà dans les premiers temps, la contagion risque d'atteindre tout le continent. Et pour Moscou, il y aura des fruits très nombreux à récolter.

Ce fait à lui seul montre l'affaiblissement de la position américaine dans le monde. Ses ennemis se rapprochent de son territoire. Jusqu'à présent, les Américains pouvaient se flatter d'avoir encerclé la Russie par un cercle de bases. Aujourd'hui, non seulement ces bases sont ennuyées un peu partout, mais Moscou en établit également sur territoire américain, à quelques coups d'aile d'avion de la côte américaine. Bonne chance, M. Kennedy.

L.B.

Horizons ...

suite de la page 1

criminelle, voilà une autre caractéristique de la philosophie chrétienne de l'éducation: l'enfant est un mélange de bonnes qualités et d'instincts mauvais. L'éducateur doit développer les premières et redresser les seconds.

Les instincts mauvais ne sont pas les seuls ennemis de l'enfant: il s'en trouve de très nombreux dans les choses et les personnes qui l'entourent. Comme l'écrit très justement Mgr Chaponi: "Si l'homme lui-même, en pleine possession de sa personnalité et de ses forces, se défend avec peine de cette influence du milieu où il vit, l'enfant y est presque fatalement livré". En plus de développer et de redresser, l'éducateur doit donc également préserver l'enfant contre toute influence mauvaise.

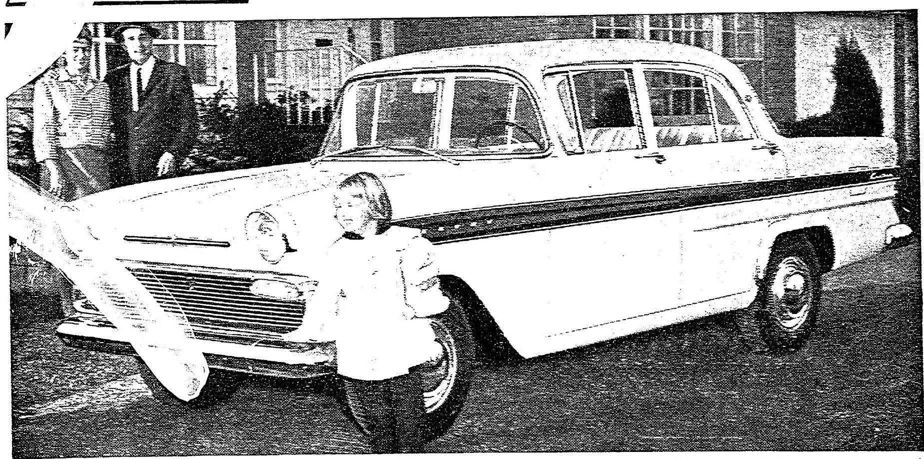
Voilà bien ce qu'enseigne la philosophie chrétienne de l'éducation.

J.P.

[illegible] MONTRE [illegible]ENTEMENT

LA NOUVELLE ENVOY

(UNE AUTRE VALEUR GENERAL MOTORS)



Sedan Custom Envoy, pneus à flanc blanc, movennant supplément

LA VOITURE QUI VOUS OFFRE LE PLUS D'ÉCONOMIE, DE COMMODITÉS, D'ÉLÉGANCE!

La voici enfin—la voiture la plus avantageuse qui soit—la nouvelle Envoy! Cette voiture qui vous permet de réaliser des économies vraiment substantielles—son coût d'achat est on ne peut plus modique—vous offre pourtant une élégance de grand style, un vaste choix de teintes et nombre de caractéristiques que même les voitures les plus luxueuses ne possèdent pas!

Il y a une Envoy qui vous convient parfaitement—choix de trois superbes sedans et un magnifique station wagon. Tous modèles 4 portes, amplement spacieux pour cinq passagers et incroyablement économiques!

Passez chez votre concessionnaire dès aujourd'hui voir la voiture de l'année, la *nouvelle* Envoy!

Nouvelles caractéristiques qui ajoutent au plaisir de conduire une Envoy!



PLUS DE COMMODITÉS ... voyez comment l'élégant nouveau coffre arrière rehausse l'apparence de l'Envoy et combien il est spacieux, pour contenir les effets de toute la famille—et plus encore. Pour plus de commodité, la clé d'allumage ouvre également les deux portes avant et le coffre à bagages.

MEILLEURE VISIBILITÉ ... Les nouvelles Envoy ont des fenêtres plus grandes qu'auparavant. Le pare-brise enveloppant en verre lamellé ainsi que les fenêtres en verre de sécurité augmentent la visibilité et rende la conduite plus sûre!

GRANDE ÉLÉGANCE, GRANDE VALEUR ... quatre remarquables séries!



Prix de détail maximum suggéré, livrée, avec filtre d'air à bain d'huile, chaufferette, dégivreur et plaque d'immatriculation

MORINVILLE

Ce prix comprend les frais de livraison et de manutention ainsi que les taxes de vente fédérales et d'accise. (Les taxes provinciales et locales, s'il y a lieu, sont en supplément.)

ENVOY

LA VOITURE ANGLAISE CONÇUE ET CONSTRUITE SPÉCIALEMENT POUR LES CANADIENS FABRIQUÉE POUR GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED PAR VAUXHALL MOTORS LIMITED, LUTON, ANGLETERRE. PIÈCES ET SERVICE D'UN OCÉAN À L'AUTRE.

PASSEZ LA VOIR ... ESSAYEZ-LA ... ACHETEZ-LA ... DÈS AUJOURD'HUI CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE ENVOY!

S-161DF

Tremblay Garage Ltd.